

## MESSIEURS, NOUS VOUDRIONS VOIR JESUS TIFTON GA USA Sam 09.01.60

 Merci beaucoup, frère Palmer. Bonsoir, mes amis. C'est un privilège d'être encore ce soir ici à Tifton, en Géorgie, mais il... Je ne savais guère que je prendrais la place du juge. Je suis... Je suis venu afin de représenter le Juge ce soir, le Juge du Ciel.

Et je réfléchissais comme je franchissais la porte et regardais ces gens, et la façon dont ils étaient assis, sachant qu'un jour il viendra un temps où nous nous rencontrerons tous de nouveau, si nous ne nous rencontrons plus jusqu'à ce jour-là, nous nous retrouverons à un autre trône de Jugement. Et là, nous rendrons compte de ce que nous avons fait, de ce que nous faisons ce soir (ce que nous disons), de nos actions, et si nous avons été en mesure d'accepter ce que nous entendons, et de croire aux oeuvres du Saint-Esprit.

Cela étant le cas, ça nous fait plutôt trembler de penser que... Que se passera-t-il ce jour-là si nos péchés ne se trouvent pas sous le Sang ? Ce sera un jour terrible pour beaucoup de gens, et un jour glorieux pour beaucoup d'autres. Car ce sera le jour de réjouissance pour ceux qui auront accepté notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Alors tous nos péchés seront placés sur Lui, et Il sera notre Avocat à la barre du Jugement. Je suis si heureux ce soir de savoir que le témoignage... que je Lui ai confessé tous mes péchés il y a environ une trentaine d'années, et que j'ai été dans le champ de missions, essayant de Le présenter aux gens comme un véritable Avocat qui plaide parfaitement la cause, au point que Dieu pardonne chaque péché et nous renvoie le sceau de Sa reconnaissance en tant que Ses fils et Ses filles... le Saint-Esprit pour rendre témoignage.

**2.** Eh bien, j'aime votre ville. Aujourd'hui, j'ai juste fait ma première petite promenade à travers la ville, et je ne devrais pas dire ceci, mais j'aimerais juste le dire. Et les gens sont si sympathiques, et même les policiers sont... étaient sympathiques et si gentils et tout le monde essaie d'aider... de vous aider à trouver les lieux. J'étais à la recherche d'un certain magasin.

Et alors quelque chose m'a frappé, cela a vraiment fait frémir mon coeur ; un homme a traversé la rue et m'a saisi la main. Et je pensais avoir déjà vu ce monsieur. Et il s'est présenté, et je l'ai regardé, j'ai pensé : « Je l'ai vu quelque part. »

Mais il a dit : « Vous ne vous souvenez peut-être pas de moi, Frère Branham, mais... » Il a dit : « J'avais amené vers vous une fillette borgne il y a quelques années. Elle n'avait qu'un seul oeil, car une petite fille lui avait crevé l'oeil, l'autre oeil. Et je vous avais appelé depuis... quelque part aux environs de Miami, et vous m'avez répondu par un télégramme et avez dit : 'Venez carrément. Amenez-la.' »

Bien, vous savez évidemment comment ça se passe chez moi ; les appels à longue distance me coûtent environ quarante-deux dollars par heure, un appel à longue distance, des gens appellent, ils veulent venir, et veulent que j'aie prier pour leurs maladies. Naturellement, ils sont dans le besoin ; sinon ils n'appelleraient pas ; ils ne dépenseraient pas leur argent, s'ils ne pensaient pas qu'il y avait un moyen pour qu'ils soient aidés.

**3.** Et—et je lui ai dit de venir, et il—il a amené avec lui la fillette dont l'oeil avait été crevé. Et les médecins l'avaient abandonnée après que mille trois cents dollars avaient été payés pour les honoraires. Son oeil était crevé. Et j'ai prié pour la fillette...

Il a introduit la main dans sa poche et m'a donc montré la photo d'une ravissante mère. Eh bien, sa fille s'est mariée et a sa fillette à elle. Elle avait cinq ans lorsque cela était arrivé. Et avant qu'ils ne quittent l'Etat du Kentucky, le bleu qui se trouve au milieu de l'oeil qui était crevé commençait à revenir. Et lorsqu'ils sont arrivés chez eux, l'oeil était redevenu aussi normal que l'autre. Et aujourd'hui, elle est parfaitement en bonne santé, autant que possible, elle-même mère d'une petite fille. Elle m'a envoyé une paire de chaussures. Que Dieu bénisse son coeur.

**4.** Et vous trouvez cela partout à travers le pays. Et j'ai dit à quelques-uns de mes amis qui étaient avec moi, j'ai dit : « Je me demande comment ça sera lorsque nous traverserons de l'autre côté, et ceci... Toute cette génération se tiendra au Jugement, ceux à qui j'ai prêché, je devrais me tenir comme étant un témoin pour ou contre eux. Dieu connaîtra toute chose, s'ils avaient reçu ou s'ils n'avaient pas reçu, et l'attitude qu'ils avaient affichée. Qu'en sera-t-il alors, lorsque parmi les millions de gens qui sont dans le monde... ? »

Je me demande si ce gentleman est ici maintenant, dans la salle, celui qui m'a rencontré dans la rue cet après-midi. Ce... Oui, il a levé sa main juste là. Voulez-vous juste vous tenir debout, frère, juste une minute ? Je pense qu'il est l'adjoint du shériff par ici en Floride. Ce récit est-il vrai ? Il en a donné le témoignage ; c'est bon. Alors, avec tous ces milliers, je me demande simplement ce qu'il en sera au jour du Jugement, lorsque nous allons tous nous rencontrer là-bas en ce jour-là.

**5.** Demain soir, je pense qu'on aura encore des services au même endroit. J'aurais bien voulu que nous ayons plusieurs jours où nous pourrions rester un peu plus longtemps et faire connaissance. Mais je pensais peut-être dans ce petit laps de temps... Je suis venu ici, et je ne connais personne, excepté mes précieux amis, frère et soeur Welch Evans, que j'ai appris à aimer tout au long du temps que je les ai connus. Et juste avant d'aller outre-mer, j'ai voulu m'accorder l'occasion de venir faire connaissance [avec les gens] et voir si tout le monde ici est comme les Evans. J'ai remarqué que c'est le cas, j'en suis donc reconnaissant.

Maintenant, je vais tourner les pages de la Bible dans quelques instants pour lire un texte. Lors de la dernière réunion, je vous ai plutôt parlé du plan du salut, et j'aimerais que ceci soit clairement compris, que la guérison divine n'est pas quelque chose de première importance dans le plan de Dieu. Et nous ne pouvons jamais accorder la primauté à ce qui est secondaire. Mais pour Dieu, la guérison divine est incluse dans le plan du salut. « Car Il était blessé... » Il s'agit de Christ, notre Sauveur, le Fils de Dieu. « Il était blessé pour nos transgressions, et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. »

**6.** Eh bien, ce soir, nous allons parler de la guérison divine et prier pour les malades. Eh bien, je ne suis pas un guérisseur divin ; je ne crois pas qu'une telle personne existe sur cette terre. Je crois qu'il y a des gens qui prêchent et pratiquent la guérison divine, mais je ne crois pas qu'il existe un guérisseur divin. S'il en existe un, alors les Ecritures sont fausses. Car dans Psaume 103, David a dit : « Mon âme, bénis l'Eternel ! C'est Lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies. »

Et si Jésus a été blessé pour nos péchés, et que par Ses meurtrissures nous avons été... Avez-vous remarqué cette déclaration ? C'est au temps passé. « Il était blessé pour nos transgressions ; par Ses meurtrissures nous avons été... », était et avons été (temps passé), déjà guéris...

**7.** Eh bien, nous pensons que les dons qu'une personne... La guérison divine n'est pas basée sur les mérites de votre salut, ou de votre affiliation à une église, ou de votre rang social ; ces choses sont très bien, mais c'est sur les—les mérites... La guérison divine est basée sur les mérites de votre foi. » Si tu peux croire... » Et assurément, si nous pouvons avoir assez de foi en Dieu qu'Il ressuscitera ces corps juste à partir d'une petite cuillerée de cendre tirée de cette terre, sûrement que nous pouvons avoir confiance en Lui pour raccommoier ces corps afin qu'on y vive pour Lui.

Je crois que c'est le—le... ce que nous appellerions « le gage ». Maintenant nous avons le Saint-Esprit, qui est le gage de notre salut, notre espérance éternelle. Et puis, nous avons la guérison divine comme gage ou acompte, afin de prouver que cela nous appartient, l'acompte de la résurrection, que nos corps seront ressuscités. Lorsque vous voyez quelqu'un qui a perdu du poids et qui n'est plus que l'ombre d'un cancer, rongé, jusqu'à ce qu'il... ou plutôt qui est rongé par le cancer jusqu'à n'être que l'ombre de lui-même, et que vous le voyez se lever, une nouvelle personne, régénéré, un homme fort et bien portant... Voir une personne qui est complètement sourde-muette, née comme telle, qui commence à parler et à entendre ; un homme qui, de sa vie, n'a jamais vu la lumière du soleil, sauter, crier et louer Dieu parce qu'il voit, et prouver cela en marchant tout autour, montrant aux gens et ainsi de suite qu'il voit, qu'il peut vivre le reste de sa vie avec une bonne vue, cela prouve qu'il y a une résurrection. Car un Dieu qui peut produire cela, peut produire la résurrection.

**8.** Maintenant, avant que nous nous approchions de Lui et des Ecritures... Je—je ne suis membre d'aucune église dénominationnelle. J'étais bien membre de l'Eglise baptiste missionnaire, la seule église à laquelle j'aie jamais adhéré. Et ensuite, lorsque je suis entré dans ce ministère, lorsque cela m'a été donné... Je n'ai rien contre mes précieux frères de cette communion baptiste, ce sont des hommes merveilleux. Mais venir ici et me tenir comme ceci avec cette petite influence que j'ai de la part du Seigneur, je ne suis membre d'aucune dénomination, ainsi je peux me tenir au milieu d'elles et travailler pour le Royaume de Dieu. Sans aucun motif égoïste, rien à faire, sinon faire entrer les enfants, en les laissant adhérer à l'église de leur choix. C'est de cette manière, à mon avis, que Dieu voudrait que nous fassions cela.

**9.** Mais tout ce que nous faisons ou disons doit être basé sur la Parole de Dieu. Puisque aucun homme ne peut avoir la foi, à moins que cela ne vienne de la Parole de Dieu. La foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu. Eh bien, si je vous disais qu'une certaine—une certaine chose se produirait, cela pourrait être ainsi, cela pourrait s'accomplir. Et si je vous disais que quelque chose semble impossible, et que cela se produisait, que... Cela pourrait arriver. Mais lorsque Dieu a promis cette chose, alors vous devez avoir confiance que Dieu tient Sa Parole. C'est là-dessus que ma foi est basée, sur rien d'autre que la Parole éternelle du Dieu éternel.

Et Dieu ne vaut pas plus que Sa Parole ; je ne vaud pas plus que ma parole ; et vous ne valez pas plus que votre parole. Si je ne peux pas accepter votre parole, alors je... il est inutile que je dise que j'ai confiance en vous, puisque je ne le peux pas. Et si vous

ne pouvez accepter ma parole, il est inutile que vous me disiez que vous avez confiance en moi, puisque vous ne le pouvez pas. Alors si nous ne pouvons accepter la Parole de Dieu, nous ne pouvons avoir confiance. Mais lorsque Dieu l'a dit et que vous croyiez cela de tout votre coeur, que cela s'applique à vous, cela doit arriver.

**10.** Et puissent mes paroles être enregistrées juste en ce moment, alors que je déclare ceci : Je crois qu'une attitude mentale correcte envers n'importe quelle promesse divine de Dieu amènera celle-ci à s'accomplir. Si vous pouvez adopter une attitude mentale correcte envers cette promesse... Car la promesse est une semence. Une semence descend en terre, et si c'est une semence fertile, qui a la vie en elle, elle se reproduira selon son espèce, si elle est plantée au bon endroit. Si une semence est mise en terre...

Jésus a dit : « La Parole de Dieu est comme une semence qu'un homme a semée. » C'est Lui l'Homme qui l'a semée.

Et alors, si la Parole de Dieu est la Semence et si la Semence est plantée dans de bonnes conditions, dans un coeur rempli de foi, cela rendra chaque promesse vivante, cela produira ce qui a été promis. Ainsi, avant que nous nous approchions de Sa Parole, parlons à l'Auteur... alors que nous inclinons la tête.

**11.** Ô Seigneur Dieu, Toi le Dieu éternel qui as ramené Jésus-Christ d'entre les morts, et qui nous L'as présenté ce soir sous la forme du Saint-Esprit, comme un témoin de Sa résurrection et comme étant ressuscité d'entre les morts, il y a deux mille ans, mais ce soir Il est tout aussi réel qu'Il l'était lorsqu'Il marchait en Galilée il y a bien des années. Et pour chaque croyant, ces promesses sont toutes aussi vraies ce soir qu'elles l'étaient lorsqu'Il les avait faites en Galilée. Et nous prions ce soir, Père céleste, que Ta miséricorde soit répandue dans nos coeurs, afin que nous puissions communier autour de Ta Parole et—et dans Ton Esprit. Que le Glorieux Saint-Esprit vienne vers chaque croyant ce soir, et se manifeste comme étant le Christ ressuscité.

Bénis chaque église représentée ici, les pasteurs et toutes les églises à travers cette région et dans les environs, tous les membres. Bénis ce tribunal, Seigneur, qui a ouvert ses portes afin de nous laisser avoir cette salle d'audience, ainsi que cette ville, ses autorités. Et à cause de leur générosité envers Ton peuple, puisse-t-il y avoir un grand réveil de justice qui balaye toute la ville et toute la communauté, au point qu'il n'y aura plus de troubles pendant plusieurs années dans le futur. Accorde-le, Seigneur.

**12.** Guéris les malades et les infirmes ; sauve ceux qui, Seigneur, voudraient être sauvés. Parle-nous au travers de Ta Parole, et que Ton Esprit vienne et rende la Parole manifeste. Car il est écrit à Ton sujet dans la dernière commission que Tu as donnée à Ton Eglise : « Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en Mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; et s'ils saisissent des serpents ou s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal. Et s'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris. »

Après cela, Tu as été reçu au Ciel, selon la Parole infaillible de Dieu qui ne peut faillir. Et les disciples s'en allèrent partout prêcher la Parole, et les miracles les accompagnaient. Et nous prions, Seigneur, que ces miracles dont Tu as dit qu'ils accompagneraient jusqu'à la fin du monde, et à toute la création... Aide-nous à accepter

cela, Seigneur, afin que tous nous nous réjouissons ensemble autour des bénédictions de la résurrection ce soir. Nous le demandons au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen.

**13.** Vous qui suivez les Ecritures, j'aimerais que vous preniez avec moi maintenant dans la Bible, Saint Jean, chapitre 12, pendant quelques instants. Et nous désirons lire les versets 20 et 21 du chapitre 12 de Saint Jean.

*Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés à la... pour adorer pendant la fête, s'adressèrent à Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus.*

Et comme sujet... Pour tirer un thème, et comme sur... sujet, j'aimerais—j'aimerais lire les versets 7 et 8 de Hébreux 13.

*Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.*

*Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.*

Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole.

**14.** Eh bien, je pense que ces Grecs ont exprimé ce que tous nous ressentons. Et cela a été le cri du coeur de l'homme au travers des âges : voir Dieu. Même Job, dans l'Ancien Testament, voulait savoir où Il habitait. Il voulait se rendre jusqu'à Sa porte et frapper à la porte, pour ainsi dire, il voulait en parler avec Lui.

Et ces Grecs, qui étaient des érudits, avaient une très bonne compréhension des termes et de la théologie de leur époque ; ils avaient entendu parler de Jésus comme étant le Fils de Dieu. Et ils se sont dit que la chose la plus raisonnable à faire, serait d'aller—d'aller Le voir, de voir l'un de Ses serviteurs qui pouvait leur présenter Jésus. C'est l'approche correcte. Et lorsque nous suivons cela (l'approche correcte), je suis sûr que Dieu s'occupera du reste, si nous suivons l'approche correcte.

Et combien leurs coeurs devaient être affamés, comme les nôtres ce soir ! Je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un qui a déjà entendu la Parole de... le Nom de Jésus, sans qu'il ressente la faim ou la soif de Le voir.

**15.** Je pense que si ce soir je devrais poser à cette salle d'audience la question de savoir combien de gens ici aimeraient Le voir, chaque main se lèverait, parce que nous désirons Le voir. L'homme de par sa nature est convaincu qu'il y a quelque chose derrière le rideau, et nous aimons voir ce que c'est. D'où venons-nous ? Et si notre Bible nous dit que nos noms ont été inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde, c'est qu'il y avait certainement Quelqu'un qui nous connaissait avant qu'il y eût un monde. Qui est cette Personne ?

Les mahométans diront que c'est Mahomet ; les bouddhistes diront que c'est Bouddha. Les sikhs...et les jaïns et les autres religions du monde diront les uns que c'est leur dieu, les autres que c'est leur dieu.

Et j'ai eu le grand privilège de me tenir devant vingt ou trente différentes religions, j'ai tenu leurs livres d'une main et cette Bible de l'autre, et j'ai dit : « L'un d'eux doit être faux ; et un seul parmi les deux est vrai. »

**16.** Et je dis ceci, bien sûr, à une nation chrétienne (c'est appelé une nation chrétienne), que le christianisme est la seule vraie religion. C'est la seule qui peut prouver que son Fondateur vit toujours. Mahomet, il y a un cheval blanc qui se tient à sa tombe depuis deux mille ans, on change les gardes toutes les quatre heures. Bouddha est mort il y a environ deux mille trois cents ans. Et tous les différents fondateurs des religions sont morts et se trouvent dans la tombe ; mais Jésus est vivant. La tombe ne pouvait pas Le retenir ; Il est ressuscité et Il vit éternellement.

Et alors, s'Il est vivant (et les Ecritures disent qu'Il est vivant), alors s'Il est vivant, les Ecritures ont raison lorsqu'Elles déclarent qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Eh bien, ce n'est pas quelque chose qui Lui ressemble, mais le même, la même Vie, le même Jésus.

Ainsi, nous avons le droit de demander à Dieu ce soir (ou au Saint-Esprit qui est Son Témoin), nous avons le droit de Lui poser la question ce soir : « Monsieur, nous voudrions voir Jésus. » Nous avons tout autant le droit que ces Grecs en avaient, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, le même droit. Et je suis sûr qu'Il ne nous décevra pas, puisque Sa Parole a dit qu'Il est le même, et je le crois. Si ce n'était pas le cas, je ne serais pas ici ce soir.

**17.** Quelqu'un m'a dit l'autre jour... Il a dit : « Qu'en sera-t-il s'il n'y a pas de Jésus lorsque vous arriverez à la fin du monde ? Qu'en sera-t-il si tout ceci n'est pas vrai ? »

J'ai dit : « Monsieur, c'est vrai ; je sais que c'est vrai. »

Il a dit : « Mais si ce n'est pas vrai ? »

J'ai dit : « Je vais considérer votre point de vue. Si ce n'est pas vrai, il y a eu Quelqu'un qui a donné Sa Vie pour faire du monde un meilleur endroit où vivre, et Il nous a amené la civilisation, des foyers, des enfants, l'amour, la nourriture et des vêtements. Je Lui dois ma vie de toute façon. Je devrais la Lui donner de toute façon, et s'Il me rejette à la fin de la route, Il est toujours juste. S'Il dit : « Eloigne-toi de Moi et va dans l'enfer du diable, il faudrait que quelque chose change mon esprit, sinon je L'aimerais jusqu'en enfer. Peu importe le lieu, parce que je sais que quelque chose m'est arrivé. »

Nous Lui devons nos vies, nous Lui devons tout ce que nous sommes. Toutes les bonnes choses viennent de Lui, et il n'y a rien de bon si ce n'est ce qui vient de Lui. « Monsieur, nous voudrions voir Jésus. »

**18.** Cela me rappelle une petite histoire à laquelle je me suis souvent référé. J'ai vécu près de la rivière Ohio. Il y avait un petit garçon qui fréquentait une certaine église dans ma ville, et il—il était un petit garçon enthousiaste. Et—et le petit garçon avait tellement entendu parler de Dieu qu'il avait la foi... Et il ne fréquentait pas notre église ; il allait dans une autre église.

Et il est allé trouver sa mère un jour, et il a dit : « Maman... » Il avait environ dix ans, je pense, un petit gars par rapport à son âge. Et il a dit : « J'aimerais te poser une question. »

Elle a dit : « Junior, vas-y, et pose-la. »

Il a dit : « Si ce Dieu dont tu me parles, et dont le pasteur parle du haut de la chaire, et dont la—la monitrice de l'école du dimanche nous parle à l'école du dimanche, s'Il est un si Grand Dieu, pourquoi ne Le voyons-nous pas ? » Voilà une question très raisonnable.

Et elle a dit : « Fiston, je ne suis pas en mesure de répondre à une telle question ; pose-la à ta monitrice de l'école du dimanche. »

Et le sabbat suivant, le petit garçon posa la question à sa monitrice de l'école du dimanche ; celle-ci répondit : « Je ne suis pas en mesure de te répondre ; va voir le pasteur. »

Et il est allé voir le pasteur, et le pasteur lui a dit : « Mon petit garçon, j'apprécie beaucoup ton enthousiasme. Mais j'aimerais te dire ceci : 'Aucun homme ne peut voir Dieu.' »

Eh bien, cela déçut le petit garçon. « Comment pourrais-je vraiment comprendre que Dieu ait créé la terre, et les cieux, et toutes ces grandes choses, et qu'ensuite je ne puisse pas Le voir ? »

**19.** Il avait l'habitude de se rendre à la rivière avec un vieux pêcheur. Ils pêchaient dans la... Ils pêchaient pour vendre du poisson. Et il était allé vérifier les filets, là-bas près de Six Mile Island au-dessus de Louisville. Et une pluie survint, et sur le chemin du retour, ils ont dû entrer dans les buissons, de peur d'être emportés par la pluie et la tempête. Et après que la tempête fut passée, le soleil apparut, et le vieux pêcheur évacua l'eau de sa barque, et il plaça le petit garçon à la poupe, et il poussa la barque de la berge et elle se mit à descendre la rivière.

Et il pagayait contre les vagues, comme seul le batelier en connaît le rythme, le soleil se couchait à l'ouest. Et de l'autre côté, à l'est vers où il se dirigeait en tirant sa barque, un arc-en-ciel apparut. Et le petit garçon s'est assis tranquille pendant un moment, il avait remarqué le vieux pêcheur respirer, retenir son souffle, et s'arrêter. Après un instant, il remarqua que de grosses et brillantes larmes blanches coulaient sur sa barbe grise, et tombaient sur sa poitrine.

Et le petit garçon devint ému, excité. Et il courut de la—de la poupe jusqu'au milieu de la barque, et il dit... Il tomba sur ses genoux et dit : « Monsieur, j'aimerais vous poser une question. » Il dit : « Ma mère n'a pu me répondre, ni la monitrice de l'école du dimanche, ni mon pasteur non plus. » Il dit : « J'ai remarqué que vous regardiez l'arc-en-ciel, et tel que je le comprends d'après les Ecritures, Dieu l'avait donné comme un signe. Et si Dieu est si grand, pourquoi ne pouvons-nous pas Le voir ? »

Et le vieil homme, quelque peu intrigué par l'enthousiasme du petit garçon, a tiré ses rames sur ses genoux, a pris le petit garçon dans ses bras et l'a regardé en face, il a renvoyé ses cheveux en arrière et l'a regardé fixement dans les yeux. Et il a dit : « Fiston, tout ce que j'ai vu au cours de ces dernières quarante années, c'était Dieu. »

Il y avait tant de Dieu dans le vieux pêcheur. Le seul moyen de voir Dieu, c'est de L'avoir en vous, afin qu'Il puisse utiliser vos yeux. Vous Le verrez. Mais si vous essayez de Le voir sur base d'une conception intellectuelle de Sa Parole, ou d'une excitation due aux émotions, cela n'aboutira à rien ; Il doit être en vous.

**20.** Alors vous allez pleurer au coucher du soleil et au lever du soleil. Vous contemplerez la majesté de l'approche de l'automne. Avant même que le gel ou un vent frais ne touche la terre, la sève quittera l'arbre et descendra dans les racines, pour se cacher. Parce que si elle reste dans le tronc, l'hiver tuera l'arbre. Alors, je me pose cette question : « Quelle est cette intelligence qui fait partir la sève de l'arbre, et la fait

descendre dans les racines pour se cacher pendant l'hiver ? » Oh ! L'infidèle n'a pas où se tenir. Mais lorsqu'il entre en vous, vous Le verrez en toute chose.

Je pense que l'Eglise aujourd'hui... Et lorsque je dis l'Eglise, je ne veux pas dire une certaine dénomination ; je veux dire l'Eglise toute entière. Il n'y a qu'une seule Eglise. Je suis dans la famille Branham depuis cinquante ans, et on ne m'a jamais demandé de me joindre à leur famille. Pourquoi ? Je suis né un Branham ; je suis né dans la famille.

Voilà pourquoi nous sommes... Voici comment nous entrons dans l'Eglise, nous sommes nés dans l'Eglise par un seul Esprit. Nous entrons dans la communion du Fils de Dieu, nous sommes rendus participants de Sa grâce et de Sa gloire, et la Vie Eternelle est en nous.

**21.** Il n'y a pas longtemps, une dame était dans un bazar à Louisville. Elle attirait l'attention des gens. Elle avait un garçon d'à peu près deux ans dans ses bras. Et elle allait d'un comptoir à un autre, et prenait de petits objets.

Et elle disait : « Regarde, chéri ; regarde ici. Regarde ça, mon bébé. »

Et elle devenait de plus en plus nerveuse tout le temps. Elle allait d'un comptoir à un autre, prenant de petits objets pour voir ce que le bébé... pour attirer son attention, des objets qui devaient attirer l'attention d'un enfant de son âge.

Et finalement, elle est arrivée à une clochette. Et elle a pris la clochette ; elle a sonné cela nerveusement ; elle a dit : « Regarde, chéri. Regarde, le chéri de maman, regarde. » Mais le petit garçon regardait simplement cela fixement.

Alors elle s'est effondrée sur le comptoir, en criant : « Oh ! Non, non ; ce n'est pas possible. »

Les gens ont accouru vers elle pour voir ce qui n'allait pas. Elle a dit : « J'ai amené mon petit bébé chez le médecin. » Elle a dit : « Il y a quelques semaines, il était en quelque sorte entré dans un—un—un coma, un état d'hébétément. » Et elle a dit : « Il ne fait attention à rien qui devrait attirer l'attention d'un enfant de son âge. Il a quelque chose qui cloche. Le médecin dit qu'il va mieux, mais ce n'est pas le cas. »

Je me demande si cela n'est pas l'état de l'église ce soir. Après deux mille ans que Dieu a manifesté tout devant l'église, ils devraient être assez mûrs pour comprendre ces choses. Nous avons eu un Billy Graham, un Oral Roberts, un Jack Schuller, un Tommy Hicks. Le Saint-Esprit agissait, accomplissant des miracles et des prodiges de Sa Venue, et l'église semble être assise là, hébétée, sans remarquer... Oh ! Si seulement nous pouvions nous rendre compte, si seulement nous pouvions revenir en nous-mêmes et nous réveiller pour voir que c'est la main de Dieu.

**22.** La plus grande foule à laquelle j'aie jamais eu le privilège de prêcher, c'était à Bombay, en Inde, il y a environ trois ans... cinq cent mille personnes. Et lorsque nous sommes arrivés là, j'ai lu le journal, comme le... beaucoup d'évêques et d'autres personnes étaient venus à l'aéroport pour nous accueillir avec des tas de guirlandes (vous savez comment ils font), en guise de salut. Et j'ai pris un journal, et il était écrit : « Eh bien, le tremblement de terre doit être fini. »

Quelques jours avant cela, quelque chose de mystérieux s'était produit. Tous les petits oiseaux qui vivaient dans les fissures de ces grandes clôtures de pierre et de ces grandes tours... Ils n'ont pas de clôtures là-bas, pas beaucoup comme nous en avons ici. Ils sont pauvres, ils ramassent des pierres dans le champ. Il y a quatre cent

soixante-dix millions d'habitants en Inde, et peut-être plus de deux tiers sont des mendiants. Ainsi, ils ramassent des pierres et font des clôtures avec. Et les petits oiseaux font leurs nids et vivent dans ces pierres. Et lorsqu'arrive le soir, et que le soleil tape fort aux tropiques, le bétail se tient tout près de ces clôtures pour se mettre à l'ombre. Mais une chose étrange était arrivée.

**23.** Un jour (personne à ce moment-là ne comprenait pourquoi), tous les petits oiseaux se sont éloignés des pierres ; ils sont allés dans les arbres. Tout le bétail avait fui loin des clôtures et se tenait dans les champs. Et ils ne voulaient pas revenir. Des heures passèrent, et les gens ne savaient pas la cause de ce sentiment étrange. Puis un tremblement de terre frappa, faisant s'écrouler les murs. Si les petits oiseaux étaient restés là, ils auraient péri. Si le bétail s'était tenu là, ils auraient été tués.

Si ces animaux par instinct, le même instinct qu'ils avaient aux jours de Noé... L'Esprit de Dieu, par l'instinct, les a fait fuir le danger, que devrait faire l'Eglise de Dieu, remplie du Saint-Esprit, pour fuir la colère à venir, et se mettre en sécurité en Christ ? « Messieurs, nous voudrions voir Jésus. »

**24.** Oh ! Nous pourrions rester des heures et des heures sur ce sujet, mais venons-en au point essentiel. La seule façon correcte... Si je demandais à tous les baptistes qui sont ici ce soir : « Croyez-vous que Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? »

« Oui. »

Les méthodistes, les presbytériens, les luthériens, les pentecôtistes et toutes les différentes églises diraient : « Oui, nous le croyons. »

Alors je vais vous poser la question suivante : « S'il est le même, alors pourquoi ne pouvons-nous pas Le voir comme étant le même ? »

Eh bien, ça c'est une grande déclaration. Mais je ne la fais pas en contradiction avec ce que la Parole de Dieu déclare. Je dis simplement ce qu'Il a dit. Ce n'est pas à moi de le prouver ; c'est à Lui de tenir Sa Parole. Cela dépend de Lui ; c'est à Lui de le faire, pas moi.

Eh bien, j'aimerais que vous remarquiez ceci pendant un instant : la seule façon valable pour que nous puissions croire cela, c'est de revenir à Sa Vie et de trouver ce qu'Il était hier, et alors nous verrons ce qu'Il est aujourd'hui. Et si aujourd'hui Il n'est pas le même qu'Il était hier, alors Il n'est pas le même.

**25.** Maintenant, nous savons qu'au début lorsqu'Il est venu sur terre, les gens attendaient un Messie. Mais des milliers d'entre eux ignoraient la nature de ce Messie, parce qu'ils n'avaient jamais étudié la Parole. Ils avaient étudié cela dans la ligne de leur credo ou de leur dénomination, ou de leur secte ; ils avaient étudié cela conformément à cela, mais non pas conformément à la manière dont Dieu l'avait annoncé.

Car, si vous le remarquez, dans Deutéronome 18.15, Dieu avait dit à Moïse : « L'Eternel, ton Dieu, suscitera du milieu de toi un prophète comme moi. Et quiconque n'écouterà pas ce prophète sera retranché du milieu du peuple. »

Les véritables croyants attendaient la Venue d'un Dieu Prophète. Maintenant, faisons un retour en arrière ; je crois que nous avons lu dans Saint Jean. N'importe quel passage des Ecritures serait correct, mais nous étudions le Livre de Saint Jean

maintenant. Nous commençons au chapitre 12. Retournons au début de Saint Jean, et étudions pendant un moment. Nous savons qu'il est...

Nous avons simplement passé la période des fêtes à parler de Sa naissance et ainsi de suite, comment Il est venu. Maintenant, Il commence Son ministère dans Saint Jean 1. Après que le... Il fut baptisé dans l'eau pour accomplir toute justice...

Ce n'est pas qu'Il fût obligé de se faire baptiser, puisqu'Il était né le Fils de Dieu. J'aimerais alors vous demander quelque chose : si la bonté est tout ce qu'il vous faut, une bonne vie pure, pourquoi Jésus devait-Il aller au Jourdain pour se faire baptiser dans l'eau et recevoir le Saint-Esprit ? Lorsqu'Il... Tout en rapport avec Lui était saint : Il a été conçu dans le sein d'une vierge, mais Il a dû pourtant aller au Jourdain et se faire baptiser. Et Jean a rendu témoignage qu'il avait vu l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe. La voix a dit : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé... » Il était convenable qu'Il accomplisse toute justice.

Je ne suis pas en train de hurler sur vous. Je sais que c'est une petite salle, mais je suis beaucoup habitué à parler en plein air.

**26.** Remarquez, la première chose qu'Il a faite, après Sa tentation dans le désert, Il en est sorti comme étant le Messie oint, le Messie, le Christ. Christ signifie l'Oint. Il était né Jésus Homme, mais lorsque le Saint-Esprit est entré en Lui, Il est devenu le Messie oint. La Bible dit : « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. » Dieu habitait en Lui, la Plénitude de la divinité était en Lui. « Tout ce que Dieu était, Il l'a déversé en Christ ; tout ce que Christ était, Il l'a déversé dans l'Eglise. »

Au jour de la Pentecôte, lorsqu'ils étaient rassemblés, lorsque la Colonne de Feu était descendue, Elle s'est divisée en des langues de feu fourchues et s'est posée sur chacun d'eux, montrant que Dieu était en train de se diviser parmi Son peuple. Voilà pourquoi je me tiens comme je le fais aujourd'hui entre les églises ; nous devons nous mettre ensemble. Plus nous sommes ensemble, plus Dieu est présent. Ce n'est pas que je sois contre les dénominations ou que sais-je encore, non ; mais n'ériges pas une barrière, une clôture. Nous sommes tous les enfants de Dieu par la nouvelle naissance.

**27.** Maintenant, lorsque Jésus a commencé Son ministère terrestre, suivons-Le pendant quelques minutes, et voyons le genre de choses qu'Il a faites afin de confirmer qu'Il était le Messie ; et observons l'attitude des gens. Eh bien, ce n'est pas pour être rude, mais permettez-moi de le répéter, afin que vous soyez sûrs que c'est une double déclaration que je suis en train de faire, la même déclaration deux fois : voyons ce qu'Il a fait en ce jour-là pour confirmer qu'Il était le Messie. Ce qu'Il a fait autrefois pour montrer qu'Il était le Messie, s'Il est le même aujourd'hui, Il accomplira la même chose aujourd'hui. Voyez-vous ?

Et, souvenez-vous, Il n'avait pas visité les Gentils, et Il avait aussi interdit à Son église de visiter les Gentils ; seuls les Juifs et les Samaritains ont été visités. Et les Samaritains étaient mi-Juifs, mi-Gentils. Et il y a seulement trois races de gens sur la terre, peu importe la manière dont vous voulez les considérer ; ce sont les descendants de Cham, de Sem, et de Japhet ; il s'agit des Juifs, des Gentils et des Samaritains. Ce sont les tribus de la terre, qui sont apparues après la destruction du monde antédiluvien. Les enfants de Noé, nous descendons tous d'eux. Ce sont les endroits où nous vivons qui ont changé la couleur de notre peau : la peau blanche, la noire, la brune, la jaune,

quelle que soit la couleur, mais tous, nous formons ensemble une seule race humaine. L'un peut donner son sang à l'autre pour la transfusion et celui-ci vivra.

**28.** Maintenant remarquez, et puis Jésus, la première chose qu'Il... Nous le voyons dans Saint Jean 1 ; il y avait un homme du nom d'André, qui avait vu Jésus, et qui croyait qu'Il était le Messie ; et il est allé vite chercher son frère, Simon. Et lorsque Simon, qui plus tard fut appelé « Pierre, Céphas » ce qui signifie « pierre, une petite pierre... »

Lorsqu'il a trouvé Pierre, il a dit : « Viens donc, et viens avec moi. » Et il l'a amené vers Jésus. Et nous avons appris que Pierre était un ignorant, un illettré ; je doute même qu'il ait été capable d'écrire son propre nom. Les Ecritures disent : « Il était un homme du peuple sans instruction. » Alors, pourquoi devons-nous chercher à avoir tant d'érudition ? J'aimerais juste poser cette simple question à vous les ministres ; je ne sais pas de quel côté vous vous tenez. J'aimerais vous poser une question.

**29.** Lorsque Paul fut converti, sans doute que l'église à Jérusalem a dit : « Nous avons maintenant un homme qui peut faire le poids devant ces pharisiens. Il est habile ; il est intelligent. Nous avons maintenant l'homme qu'il faut (après que Paul a été sauvé), et nous allons envoyer ce pêcheur ignorant, celui qui est à la tête de l'église ici maintenant à Jérusalem, nous allons l'envoyer là auprès de ces ignorants. »

Avez-vous remarqué ce que Dieu a fait ? Il a pris Paul, celui qui était instruit, et l'a envoyé parmi les ignorants, et il a pris celui qui était ignorant et l'a envoyé parmi les gens instruits. Voyez, Dieu fait les choses selon Sa propre manière. Il faut une foi simple pour croire en Dieu ; c'est ce qu'il faut.

Mais aussitôt que Jésus porta Son regard sur cet homme, Pierre, Il a dit : « Tu t'appelles Simon, et le nom de ton père est Jonas. » Combien cela a dû le toucher ! Ton... « Ton nom est Simon. » Il ne l'avait jamais vu avant, jamais de sa vie... « Et le nom de ton père est Jonas. »

Et par cela... cela frappa Simon. « Ce doit être ce Prophète-là. » Et il accepta Jésus comme son Sauveur, il fut rempli du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte et devint le chef de l'église, parce qu'il avait reconnu que c'était là le signe du Messie.

**30.** Jésus est allé un peu plus loin, et Il trouva un homme appelé Philippe. Et Il dit : « Suis-Moi, Philippe. Philippe, suis-Moi. »

Philippe s'en alla chercher son ami, Nathanaël. Eh bien, si vous avez déjà été en Palestine, là où Jésus pria pour les malades, ça fait à peu près quinze miles [24 km] en contournant la montagne jusque là où Il avait trouvé Philippe.

Illustrons cela par un petit drame ici, afin que les enfants saisissent cela.

Je peux le voir se rendre là-bas à la maison de Philippe et frapper à la porte. Et sa femme a dit : « Philippe n'est pas à la maison maintenant, Nathanaël. » Ou je vais dire : « Nathanaël n'est pas à la maison, Philippe. » (Excusez-moi.) Et elle a dit : « Il venait de se rendre dans l'oliveraie il y a quelques instants. Il avait un fardeau sur son coeur depuis quelques jours. »

Vous savez, lorsque vous avez un fardeau sur votre coeur, quelque chose est sur le point d'arriver. J'espère que nous pouvons tous avoir un fardeau ce soir pour cette nation perdue et pour ce monde perdu pour lequel Jésus est mort.

**31.** Et il s'est rendu dans le verger ; et là, à travers les arbres, il relevait les arbres. Et quelque temps après, je peux imaginer entendre quelqu'un qui priait : « Ô Jéhovah Dieu, pendant plusieurs années nous avons attendu la Venue de ce Juste, Ta sainte promesse que Tu nous as faite. »

Et bien sûr, Philippe, un gentleman chrétien... Après avoir rencontré Jésus, vous savez, cela fait de vous un gentleman. Il s'est tenu en retrait, la tête inclinée, pendant que l'autre priait. Et après que Nathanaël eut fini de prier, il s'est levé et a épousseté sa robe.

Oh ! Maintenant remarquez, il n'a pas dit : « Bonjour, Philippe. Comment évoluent tous les fruits ? » Il avait un message, et ce message était urgent. Frère, nous n'avons pas le temps pour des sottises aujourd'hui, des soupers de crème glacée et des soupers de poulets. Le message est urgent. Répandons-le !

Immédiatement il a dit : « Viens voir qui nous avons trouvé. » Oh ! Lorsque vous trouvez Jésus, je pourrais dire ceci : il y a quelque chose en cela qui fait que vous ne pouvez pas vous tenir tranquille, vous devez le dire à quelqu'un. « Viens voir qui nous avons trouvé : Jésus de Nazareth, le Fils de Joseph. »

**32.** Eh bien, naturellement, cet Israélite fervent, membre du sanhédrin, a dit : « Eh bien, un instant, Philippe. Ah ! Maintenant tu dois être... Tu es tombé dans l'extrémisme. » (Vous savez comme les gens aiment le dire.) « Je te connais comme étant un homme bon, honnête, un homme intègre, ayant le bon sens, un bon jugement et une bonne doctrine. Et maintenant, tu viens me dire que le Messie est sorti de Nazareth. Eh bien, si le Messie devrait sortir de Nazareth, de l'atelier de ce charpentier...C'est impossible. S'Il devait venir, Il devrait descendre les corridors dorés de la Gloire, et il viendrait vers Caïphe, le souverain sacrificateur. »

Aujourd'hui nous pensons qu'Il devrait venir vers l'Eglise pentecôtiste, sinon Il ne viendrait pas du tout.

« Non, diriez-vous, Il devrait venir vers l'Eglise baptiste, ou vers l'Eglise presbytérienne, ou vers le pape de Rome, ou vers l'archevêque de Canterbury. »

Laissez-moi vous dire, Dieu vient là où Il veut venir. C'est à nous de suivre, et non de Lui poser des questions.

**33.** Et il a dit : « Eh bien, tu sais qu'une telle chose ne peut pas arriver. Et alors pourquoi me dirais-tu une telle chose ? »

Eh bien, voici une bonne théologie que Nathanaël avait utilisée, et que vous devriez tous utiliser. Cela dénotait un véritable bon sens. Il a dit : « Viens voir de toi-même. » C'est un bon—c'est un bon raisonnement. « Ne porte pas un mauvais jugement sur cela, viens simplement voir de toi-même. »

Entrons dans leur conversation le long de la route. Je peux voir Nathanaël qui dit au revoir à sa femme. Et il dit : « Je—je vais avec cet ami ; je pense qu'il est tout excité. Je serai de retour, chérie, dans quelques jours. »

« Très bien. Allons-y, Philippe. »

Je peux l'entendre dire : « Dis donc, j'ai quelque chose à te dire. Tu sais que nous avons toujours attendu depuis le temps de Moïse, lorsqu'il nous a donné la loi ; et la loi

a subsisté jusqu'à aujourd'hui. Et puis, l'Eternel notre Dieu devrait susciter un prophète parmi nous. »

–Oui, dit Nathanaël. Oh ! J'ai souvent lu ce Livre de Deutéronome.

–C'est bien, et alors ce prophète doit être le Dieu Prophète, Il doit être différent des autres prophètes. Il doit être le—le Fils de Dieu, a dit Esaïe.

–Oui, je m'en souviens.

–Bien, sais-tu ce qui est arrivé l'autre jour ? Te souviens-tu de ce poisson que tu as acheté chez ce vieil homme appelé Simon, qui était tellement illettré qu'il n'a pas pu te signer une facture ?

–Oui, je me souviens de lui.

–Bien, il s'est avancé vers Celui que nous savons être le Messie, et Il a dit : « Ton nom est Simon, et tu es le fils d'un homme appelé Jonas. Et Simon a cru. Oh ! Nathanaël, cela ne pourrait—cela ne pourrait pas me surprendre, non, s'Il t'appelle par ton nom quand tu t'avanceras. »

Oh ! bien, c'était une bonne préparation, de toute façon.

Alors il a dit : « Oh ! Eh bien, un instant ; je ne peux pas croire cela. »

**34.** Alors, finalement, peut-être le jour suivant, ils sont arrivés à l'endroit où Jésus était en train de prier pour les malades. Et je ne sais pas ; je n'étais pas là. Mais peut-être qu'il s'est avancé dans l'auditoire, là où... comme vous vous tenez, ou peut-être qu'il s'est assis ; ou peut-être qu'il est entré dans la ligne. Je ne sais pas. La ligne de prière défilait probablement devant Jésus, et Il priait pour les gens et leur imposait les mains. Comme vous le savez, presque quatre-vingt-six pour cent de Son ministère, c'était prier pour les malades.

Et puis, comme Il s'occupait de ces gens l'un après l'autre, Il a finalement levé les yeux et a vu Nathanaël venir. Et Il s'est écrié : « Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » En d'autres termes, un homme juste, un homme de bien. Alors, cela l'étonna. Et il n'a pas demandé à Philippe de parler pour lui ; il a parlé pour lui-même.

Il a dit : « Seigneur, comment me connais-Tu ? Je ne T'ai jamais rencontré de ma vie. Comment sais-Tu que je suis un homme juste ? » Ce n'était pas à cause de son habillement. Il y avait là des Grecs, des Arabes, et tous les gens de l'Orient ; ils s'habillent de la même manière ; ce n'était pas à cause de son habillement ou à cause de son... ou parce que c'étaient des gens d'un teint sombre. Ce n'était pas par sa peau ni par son habillement, mais quelque chose à l'intérieur de lui, Dieu qui était en lui.

Il a dit : « Tu es...Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. »

Il a dit : « Quand m'as-Tu connu, Seigneur ? »

Il a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. »

Oh !... Il l'avait vu ? Quels yeux ? A quinze miles [24 km] en contournant la montagne. « Je t'ai vu quand tu étais sous l'arbre. »

Nathanaël était enseigné dans les Ecritures. Il s'est empressé de dire : « Rabbi (ce qui signifie docteur.), Tu es le Fils de Dieu ; Tu es le Roi d'Israël. » Oh ! Voilà ! Que faisait-Il ? Il se faisait connaître à la race juive. C'était là le signe du Messie. Jésus s'est retourné

et a dit : « Parce que Je t'ai dit cela, tu crois, alors tu verras de plus grandes choses que celles-ci. » Parce qu'il a cru, et a accepté cela...

**35.** Mais bien sûr, il y en avait qui se tenaient là et qui ne croyaient pas cela. Beaucoup de rabbins érudits, des hommes bons, des hommes justes, des saints hommes, se tenant là, les mains derrière, et ils ne savaient pas donner une réponse à leur assemblée. Les miracles avaient été accomplis, l'Écriture avait été accomplie ; et ils ne savaient pas donner une réponse à leur assemblée. Alors ils ont dit : « Il lit les pensées des gens, c'est un démon ; nous savons tous que ça, c'est du diable. C'est un diseur de bonne aventure (c'est ça le mot, diseur de bonne aventure.). Il est du diable, Béelzébul. Il est le prince de tous les démons. »

Qu'a dit Jésus ? Je pourrais dire ceci pour votre bien. Jésus a dit : « Si vous dites cela contre le Fils de l'homme, Je vous pardonnerai. (Mais comme ceci, afin que vous le compreniez clairement.) Il viendra un temps où le Saint-Esprit viendra, et fera la même chose ; et une seule parole contre Cela ne sera jamais pardonnée ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » Gardez cela à l'esprit.

**36.** Bien sûr, c'est de cette manière qu'Il s'est manifesté parmi Son peuple, les Juifs. Nous pourrions continuer ainsi jusqu'à Béthesda, et à bien d'autres endroits où Il... les choses qu'Il a faites, montrant aux Juifs qu'Il était le Fils de Dieu.

Mais il y avait les Samaritains. Eh bien, il fallait qu'Il passe par la Samarie. Je me demande pourquoi ? Jésus devait rendre témoignage de Sa qualité de Messie. Alors, Il... Sans doute que le Père le Lui avait dit.

Ainsi, Il a dit dans Saint Jean 5.19 : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils (l'homme, la chair, le bébé, le jeune homme, l'homme, Jésus-Christ)—le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père... et tout ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement. » En d'autres termes : « le Père Me montre par une vision quoi faire, et Je fais juste cela et rien d'autre. » Voyez-vous ?

Maintenant, les paroles de... Nous savons tous que c'est inspiré. Maintenant, si Jésus avait fait quelque chose en dehors de cela, c'est que les Écritures sont fausses. « En vérité, en vérité (C'est-à-dire absolument, absolument), Je vous le dis, le Fils (C'est-à-dire Jésus, le corps, l'homme, le fils de Marie), le Fils ne peut rien faire de Lui-même ; Il ne fait que ce qu'Il voit (Non pas ce qu'Il entend) faire au Père, tout ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement. » Le signe du Messie... « Je fais toujours ce qui plaît au Père. » Voyez-vous ?

**37.** Maintenant, Il fallait qu'Il passe par la Samarie. (Nous allons nous dépêcher.) Et Il avait envoyé Ses disciples pour aller acheter quelques vivres, et ils étaient entrés dans la ville, et—et cherchaient à acheter de la nourriture. Et pendant qu'Il était assis là... un Juif, qui n'avait qu'une trentaine d'années, environ trente-deux ans, mais qui paraissait certainement plus vieux. Vous savez, les pharisiens et les autres avaient estimé qu'Il devait avoir cinquante ans. Peut-être Son travail avait... dans Son corps physique, l'avait fait grisonner un peu, ou—ou avait courbé Ses épaules.

Ils ont dit : « Tu dis que Tu es... Tu as vu Abraham, alors que Tu n'as pas plus de cinquante ans. Nous savons maintenant que Tu as un démon. »

Il a dit : « Avant qu'Abraham fût, JE SUIS. » Et « JE SUIS » était dans le buisson ardent. Moïse, comme nous en avons parlé hier soir...

**38.** Mais Il était assis dans un petit décor panoramique, si vous avez déjà vu le puits de l'Orient, là où se trouve le puits public, où tout le monde va puiser de l'eau. Il était assis là, peut-être qu'il se reposait, parce que la Bible dit : « Il était épuisé sur Son chemin », attendant que Ses disciples reviennent.

Maintenant, je vais faire une petite illustration ici. (Il se pourrait que ceci ait changé un peu, si vous avez déjà été en Orient.) Mais disons qu'une belle jeune femme, disons qu'elle avait vingt-cinq ans. Et il est presque midi, peut-être entre 11 heures et 12 heures. Et ils étaient partis chercher de la nourriture. Et cette belle jeune femme avait une—une cruche sur la tête. Ça c'est... oriental. Je les ai observées mettre une cruche de 5 gallons [18,9 litres] sur la tête ; une à chaque bras comme cela, placer cela sur les hanches, et marcher droitement tout au long du chemin, en causant comme seules les femmes savent le faire, et sans jamais répandre une seule goutte. Elles marchent bonnement ensemble, parlant de tout, causant et tournant la tête l'une vers l'autre ; c'est incroyable ! Et elle... En effet, elles y sont entraînées. Vous parlez de... A Hollywood, on leur met des livres sur la tête pour les faire marcher droit. Ce dont nous avons besoin sur la tête, c'est de la puissance du Saint-Esprit ; cela vous fera marcher droit. Ce n'est pas un livre ; ce Livre rendu manifeste, Ça change complètement votre marche.

**39.** Et la voilà qui s'approche du puits avec sa cruche. Elle l'ôte de la tête, la dépose à terre, elle met un petit crochet à la cruche afin de l'attacher au treuil et de la faire descendre pour puiser de l'eau. Et elle a essuyé le seau un tout petit peu, ou le... Ce n'est pas... C'était un vase de terre ; ce n'était pas en métal. C'était un—c'était une sorte de vase en argile, qui avait des manches comme une cruche. Et lorsqu'elle a fait cela, elle a regardé par là. Et elle a vu un Homme qui lui a parlé, et qui a dit : « Femme, apporte-Moi à boire. »

Observez le... Eh bien, Il est en Samarie. Que va-t-Il faire en Samarie afin de leur faire voir le signe du Messie ? En effet, Il ne peut pas montrer ce signe à une nation pour ne pas le montrer à une autre, car Dieu est infini. Il doit être le même.

Ainsi Il a dit : « Femme, apporte-Moi à boire. »

Et elle a dit : « Seigneur, il n'est pas de coutume que Tu me demandes une telle chose. » (Ils avaient une ségrégation.) Elle a dit : « Ce n'est pas correct que Tu me demandes une telle chose. Je suis une femme de Samarie, et Tu es un Juif ; et nous n'avons pas de relations les uns avec les autres. » Ils avaient été rejetés. Vous les ministres, vous vous souvenez lorsque c'était... lorsque Balaam leur avait donné son enseignement, et ainsi de suite. Et cela a produit cette race de gens, ils étaient un peuple rejeté. Ils attendaient un sang sacré pour rester pur, et ils ne voulaient s'associer à aucune autre nation. Qu'il s'agisse d'une race intermédiaire ou de quelle autre race, ils n'avaient rien à voir avec eux.

Et lorsqu'elle a dit : « Apporte... » Il a dit : « Apporte-Moi à boire. »

Elle a dit : « Il n'est pas de coutume que Toi, Tu me demandes cela. »

Il a dit : « Si seulement tu connaissais qui est Celui qui te parle, tu M'aurais toi-même demandé à boire. Et Je t'aurais donné une eau qui n'est pas celle que tu viens puiser ici : la Vie Eternelle, une joie inexprimable, bouillonnant à l'intérieur de l'âme. »

**40.** « Oh ! a-t-elle dit, le puits est profond, Tu n'as rien pour puiser. Où vas-Tu puiser cette eau ? »

Et Il a commencé à lui parler. Que faisait-Il ? Maintenant, vous devez me croire sur parole : Il essayait de saisir son esprit. Voir ce que... Le Père Lui avait dit de descendre en Samarie, mais maintenant Il devait attendre la vision. Puis-je le dire comme ceci : Dieu nous a envoyé ici ce soir ; maintenant nous attendons la vision, pour voir ce que le Père dira. Il a attendu ; Il a mené une conversation avec elle, Il s'est mis à lui parler.

Et elle a dit : « Mais, vous dites qu'il faut adorer à Jérusalem, et—et nous, nous disons qu'il faut adorer sur cette montagne. »

Et Il lui a dit, Il a dit : « Ce n'est pas le... ni sur cette montagne ni à Jérusalem, mais Dieu est Esprit ; et ceux qui L'adorent doivent L'adorer en Esprit et en Vérité. »

Que faisait-Il ? Il contactait son esprit pour voir où se trouvait son problème. Et lorsqu'Il l'a trouvé (Nous savons tous ce que c'était.), Il n'avait rien dit de précis concernant son problème.

Il a dit : « Va, cherche ton mari, et viens ici. »

« Eh bien, a-t-elle dit, je n'ai point de mari. »

Il a dit : « Tu as dit vrai, car tu a eu cinq maris, et celui avec lequel tu vis maintenant n'est pas ton mari. Tu as donc dit vrai. »

**41.** Remarquez, considérez cette prostituée. Elle en savait plus sur la Bible que beaucoup de ministres aujourd'hui ; certainement. Elle a dit... Elle ne L'a pas traité de démon ; elle Lui a donné une bonne réponse. Elle a dit : « Seigneur, nous (les Samaritains), nous savons que le Messie viendra. Tu dois être un prophète. » Remarquez... « Tu dois être un prophète. » Si vous consultez la référence dans la marge, cela vous ramène directement à la même chose, au—au Prophète.

Mais Il a dit...

« Tu dois être un prophète. » Non pas un Béel-... Béelzéboul, comme l'église avait traité la femme... avait traité Jésus, pas un démon, une personne possédée du diable... « Mais Tu es... Tu dois être un prophète, et nous savons que lorsque le Messie viendra, Il nous annoncera ces choses, le Messie, Celui qu'on appelle Christ. »

Ecoutez ces paroles. Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. » Elle a immédiatement reconnu le signe du Messie, que c'était là le signe du Messie. Si c'était là le signe du Messie en ce temps-là, c'est la même chose aujourd'hui, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

**42.** Il a dit : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus ; mais vous, vous Me verrez, car Je... (Pas une pensée donc, le Saint-Esprit est une Personne.), Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde. Et vous les ferez aussi (Saint Jean 14.12), les oeuvres que Je fais. » Pensez-y. Les Juifs, les Samaritains...

Et elle est entrée dans la ville en courant, après que les disciples furent arrivés, et elle est allée le raconter aux hommes de la ville. Elle a dit : « Venez voir un Homme qui m'a dit les choses que j'ai faites. Ne serait-ce point le Messie même ? »

Oh ! la la ! Oh ! Je me sens religieux en cet instant. Pourquoi le monde ne peut-il pas voir cela aujourd'hui ? Parce qu'ils sont aveuglés. Le diable ne retire jamais son esprit de la terre ; il retire sa personne, son homme. Dieu ne retire jamais Son Esprit ; Il retire Son homme. Dieu avait retiré Elie, et l'Esprit d'Elie est venu sur Elisée. Suivez donc, Cela descendit huit cents ans plus tard sur Jean-Baptiste ; il est encore annoncé pour

les derniers jours. Dieu a retiré Son Fils, Jésus, mais l'Esprit est retourné. Nous avons des critiqueurs ; nous avons des pharisiens ; nous avons des croyants. C'est à vous de prendre la décision. « Nous voudrions voir Jésus. »

**43.** Maintenant remarquez, Il n'est jamais allé vers un homme d'entre les Gentils, et Il avait interdit à Son église d'y aller. Eh bien, maintenant juste un instant. J'aimerais vous demander quelque chose. Jésus en parlant de Sa Venue... Vous vous souvenez, Il n'était pas allé vers les Gentils. Pourquoi ? Ceux-ci ne L'attendaient pas. Nous les Gentils, les Anglo-Saxons, nous nous promenions avec une massue sur le dos, il y a deux mille ans, nous étions pires que des gens des cavernes. Nous n'attendions pas de Messie, ainsi Il ne vient qu'à ceux qui L'attendent. Voulez-vous Le voir ? L'attendez-vous ? C'est comme cela qu'Il vient, lorsque vous L'attendez.

Il n'y a pas longtemps un ministre m'a dit : « Je ne crois pas dans la guérison divine. »

J'ai dit : « Eh bien, il y a beaucoup de preuves contre vous, monsieur : la Bible, et—et—et—et la—la preuve... » J'ai dit : « Je peux produire des milliers et des milliers de cas, des dizaines de milliers. »

Il a dit : « Ça m'est égal ; je ne le crois pas. »

J'ai dit : « Evidemment, cela n'a pas été envoyé aux incrédules ; cela n'a été envoyé qu'à ceux qui croient. Ce n'est pas pour les incrédules. »

« A celui qui croit... » Pas aux incrédules. C'était une pierre d'achoppement pour lui ; un tremplin pour le croyant. Alors lorsqu'on en arrive au point...

**44.** Avant de quitter la terre, Jésus avait prédit la fin du monde des Gentils. Il avait dit : « Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. »

Veillez me pardonner, vous les précieux frères qui êtes debout là au balcon, dans les allées, et partout contre les murs. Je ne veux pas vous donner des crampes. Mais je ne sais pas, nous pourrions ne plus jamais nous revoir de ce côté-ci de la rivière. J'aimerais que vous soyez assis... Ne manquez pas de prendre la référence des Ecritures dont je suis en train de vous parler. Ce n'est pas quelque chose que j'ai inventé ; c'est ce que la Bible a annoncé et promis.

Maintenant voyons, nous savons tous que Jésus a fait cette déclaration dans Luc : « Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. »

**45.** Avez-vous remarqué ? Les gens étaient séparés en trois différentes sections, trois différentes catégories. Il y avait des sodomites. Plusieurs lecteurs de la Bible savent ce que c'est. C'est une perversion. Et j'ai lu cela... Il y a quelques semaines, j'ai lu à San Jose, au champ de foire, là où nous avons tenu une réunion... Et l'homosexualité connaît un taux de croissance d'à peu près trente pour cent ou plus à Los Angeles : les hommes avec les hommes, ils ont perverti le cours naturel de la vie, ce sont des signes du temps de la fin. Washington en est pleine, la nation en est pleine, les beatniks, la perversion, tout. « Ce qui arriva du temps de Sodome, a dit Jésus, arrivera de même juste avant la Venue du Fils de l'homme. »

**46.** Combien le monde est perverti ! On a des programmes de télévision non censurés et les gens restent à la maison pour regarder la télévision, au lieu d'aller à l'église. Quelle disgrâce ! Vous avez faim de quelque chose, vous avez soif de quelque chose. Dieu vous a créé de façon que vous ayez soif ; c'est ainsi qu'Il vous a créé.

Comment osez-vous... Vous n'avez pas le droit d'essayer d'étancher cette sainte soif avec les choses du monde, alors que vous êtes censé avoir soif de Dieu ; et Il étanchera cette soif avec le Saint-Esprit. Vous n'avez aucun droit de satisfaire cette précieuse soif... Au fait, Dieu le Créateur a placé un compartiment dans votre cœur pour que vous ayez soif de quelque chose ; mais vous essayez de satisfaire cela avec les choses du monde : le péché, la boisson, les jeux d'argent, le vagabondage, la souillure du péché. Vous n'avez aucun droit de le faire ; que Dieu soit miséricordieux envers cette nation et les autres.

« Ce qui arriva du temps de Sodome... » Il y avait trois classes de gens : L'une, c'étaient les habitants de Sodome ; c'est le monde. Ensuite, c'était Lot : l'église formaliste, juste la—juste l'église, les gens qui fréquentent l'église et qui disent : « Je... » Comme je l'ai dit hier soir (Citant David DuPlessis), des petits-fils. Vous les faites simplement entrer dans l'église parce que...

« Eh bien, maman était membre de l'Eglise méthodiste, de l'Eglise baptiste, de l'Eglise pentecôtiste. Je suis baptiste de naissance ou presbytérien. » Ça, c'est un petit-fils. Dieu n'a pas de petits-fils ; tous sont des fils et des filles. Vous devez naître de nouveau, juste comme papa et maman étaient nés de nouveau, sinon vous n'êtes pas un enfant de Dieu. Il n'a pas de petits-fils. Si vous êtes un méthodiste et un fils de Dieu, que Dieu vous bénisse, ou un baptiste fils de Dieu, ou—ou un pentecôtiste fils de Dieu ; aussi longtemps que vous êtes fils de Dieu, l'église dont vous êtes membre importe peu.

**47.** Il y avait Lot, le [croyant] tiède ; et il y avait Abraham, le troisième groupe. Maintenant souvenez-vous, Abraham s'était séparé. L'église signifie les appelés à sortir. (Voyez-vous ?) Il ne voulait plus du tout de Sodome. Il ne se préoccupait pas de ce qui se passait là-bas ; il avait choisi le chemin rugueux, afin de vivre plus près de Dieu.

Je me demande si vous les hommes et les femmes de Tifton, vous êtes prêts à faire cela ? Vous savez, on vous a appris que vous devez être un millionnaire, et avoir un parc des Cadillac pour être spirituel. Combien cela est différent de la véritable Pentecôte ! A la Pentecôte, ils vendaient ce qu'ils avaient, et ils déposaient cela aux pieds des apôtres. Et ils ne cherchaient pas le chemin facile ; ils avaient choisi le chemin rugueux, et ils étaient heureux et se réjouissaient de porter l'opprobre de Son Nom. Aujourd'hui, nous sommes si différents, si différents. Nous voulons que tout soit facile. « Si vous me promettez que tout sera facile pour moi... » Dieu ne fait pas de telles promesses.

J'aime ce vieux cantique de l'église : « Je prendrai le chemin avec le petit nombre des méprisés qui suivent le Seigneur. » Abraham l'a fait. Comme Jacob, avoir pour oreiller une pierre ; peu importe ce que c'est, c'est de cette manière que nous devons venir.

**48.** Eh bien, Abraham s'était séparé ; cela représente l'Eglise spirituelle. Lot représentait l'église formaliste ; et Sodome représentait le monde. C'est exactement dans cette position que nous nous tenons aujourd'hui. Il y a le monde pervers, il y a l'église formaliste, et il y a l'Eglise spirituelle. Maintenant observez, pendant qu'Abraham était assis là dehors, sous son chêne, trois Hommes sont venus là. Abraham ignorait qui ils étaient et, apparemment, ils ne connaissaient pas Abraham. Ils avaient peut-être de la poussière sur leurs vêtements, mais il y avait quelque chose dans Abraham ; il voulait Les entendre. Il a dit : « Ne voulez-vous pas faire un crochet par ici juste une minute, et vous asseoir sous ce chêne ? Et je vais chercher un peu d'eau pour vous laver les pieds. »

**49.** Eh bien, souvenez-vous, Jésus a dit : « C'est ce qui arrivera juste avant la Venue du Fils de l'homme. » Nous voyons les églises et la condition du monde exactement comme à l'époque : le monde dans le chaos, l'église formaliste, et l'Eglise spirituelle.

Maintenant suivez, lorsqu'ils se sont assis, Abraham... Aussitôt qu'il s'est mis à regarder ces trois Prédicateurs, il a commencé à sentir un petit tintement quelque part ; car « Mes brebis connaissent Ma voix. » Il a dit : « Maintenant... » Il est entré dans la tente en courant, et il est ressorti en courant, et il est allé derrière vers le troupeau ; il a pris un petit veau gras et l'a tué, et a dit : « Prends-le, et apprête-le sans tarder. » Il est entré dans la tente, et il a dit à sa vieille femme de quatre-vingt-dix ans, Sara : « Fais un petit gâteau de maïs (comme nous appelons cela ici dans le Sud), mets-le au four, et pétris ta farine très bien (ou ton blé), et place cela au four. Et apporte-moi du lait de vache immédiatement. »

Et il est rentré, et il a dit : « Eh bien, attendez, je vais chercher un petit morceau de pain, et vous allez vous reposer. » Et il a dit : « Vous pourrez ensuite continuer votre voyage. »

**50.** Ils étaient assis là, trois Hommes, avec de la poussière sur leurs vêtements, ayant juste l'apparence des hommes ! Et comme tels, Ils étaient des Hommes. Ils étaient assis là. Et quelque temps après, lorsque le repas fut prêt, Abraham s'est glissé par là avec le serviteur et ce dernier a apporté cela. Et je peux voir Abraham prendre le vieux chasse-mouches.

Combien parmi vous, les gens du Sud, connaissent ce que c'est qu'un chasse-mouches ? J'avais l'habitude de l'utiliser pour chasser les mouches à la table lorsqu'on avait des visiteurs, vous savez, avant que nous ayons des rideaux, là-bas dans le fin fond du Kentucky, où nous menions absolument une vie pauvre. Nous avions une vieille petite cabane sur le flanc de la colline, on transportait du bois pour soixante-quinze cents par jour, c'était dur. Pas de vêtements...

**51.** Et Abraham se tenait là, et le serviteur a apporté de la viande, et Ils se sont assis et ont mangé. Pouvez-vous vous imaginer qui était Celui qui mangeait ? Après un instant, Celui qui parlait à Abraham, Abraham L'a appelé Elohim ; c'était Jéhovah Dieu, Elohim, Dieu sous la forme d'un homme, Il était assis là, mangeant de la viande de veau, des côtelettes de veau, buvant du lait, mangeant du pain de maïs. Dieu Lui-même, le Créateur.

Il n'y a pas longtemps quelqu'un m'a dit : « Prédicateur, vous n'allez pas dire que c'était Dieu. »

C'était Dieu ! La Bible le dit. Abraham l'a dit ; il devait le savoir ; il était là. Pensez-vous que notre Dieu n'est pas si grand que ça ? Tout ce qu'Il avait à faire, c'était de tendre la main et de prendre une poignée de calcium, de la potasse, du pétrole, de la lumière cosmique, et [Frère Branham fait entendre un souffle.-N.D.E.] phhw ! Il a soufflé dedans, et Il a dit : « Viens ici, Gabriel ; entre dedans. » Il est allé et a pris encore une poignée, et Il a dit : « Viens, Absinthe, entre dans celui-ci. » Et Il est entré Lui-même dans un de ces corps. Il est le Créateur. Abraham L'a appelé Jéhovah-Jiré, « l'Eternel pourvoira à tout ce dont Il a besoin. » Il peut pourvoir à un prédicateur. Il peut pourvoir à n'importe quoi.

**52.** Maintenant remarquez, deux d'entre eux regardaient constamment vers Sodome. Eh bien, je dis ceci avec révérence et respect : Prenons un Jack Schuller moderne ou

un Billy Graham ; il descend à Sodome, le monde, vers l'église formaliste, et il prêche l'Évangile, disant : « Sortez, car cet endroit va être brûlé. »

Et Lot, le rétrograde, le chrétien rétrograde, le croyant tiède, a essayé d'en parler aux siens, mais ceux-ci se sont moqués de lui. « Oh ! C'est du non-sens. » C'est simplement ce que vous obtenez.

Mais ils n'ont accompli aucun miracle, si ce n'est d'aveugler les gens. Et la prédication de l'Évangile frappe les incrédules d'aveuglement. Mais regardez Celui qui était resté avec Abraham. (Eh bien, nous allons terminer maintenant, nous sommes sur le point de terminer, dans une minute.)

**53.** Observez Jésus, ce qu'Il a annoncé pour les derniers jours. L'église formaliste est là ; elle reçoit son message. Eh bien, Billy Graham et bon nombre de grands hommes ont parcouru le monde avec cela. L'Église spirituelle doit recevoir son message dans les derniers jours, parce que Jésus a dit : « Ce qui arriva en ce temps-là arrivera de même... » Observez cet Ange, comment Il agit, ou cet Homme. Il avait Son dos tourné à la tente, et Il a dit : « Abraham, où est ta femme, Sara ? »

Les femmes de l'époque n'étaient pas comme celles d'aujourd'hui, qui doivent s'empresser dehors pour prendre la place de leurs maris, et qui se mêlent à tout ce qu'ils disent. Celles-là restaient derrière, dans la tente.

Elle... Il ne l'avait jamais vue.

Il a dit : « Où est... » Comment savait-Il qu'elle... qu'il avait une femme, s'Il était juste un homme ? Comment a-t-Il su qu'elle s'appelait Sara ?

« Oh ! a-t-il dit, je... Ma femme, Sara, se trouve dans la tente, derrière Toi. » Et Sara se trouvait à l'intérieur de la tente.

Il a dit : « Abraham, étant donné que tu es un héritier de ce monde, Je ne veux pas te cacher ce secret. Je vais te visiter au temps de la vie. »

**54.** Nous sommes un auditoire mixte, et vous savez ce que cela signifiait en rapport avec la femme. Après que ça s'était arrêté chez elle depuis... Eh bien, cela faisait environ quarante ans ou cinquante ans que cela s'était arrêté, ce qui se passe chez la femme... Et alors, elle allait de nouveau revenir au temps de la vie.

Et Sara, derrière Lui, dans la tente a ri sous cape. Elle s'est dit [Frère Branham rit.—N.D.E.], elle s'est dit : « Moi, une vieille femme comme moi, et mon seigneur là-bas, un vieil homme de cent ans, et moi, j'ai quatre-vingt-dix ans ; penser que nous aurons encore du plaisir comme mari et femme. » Et elle a ri.

Et l'Ange, le dos tourné à la tente, a dit : « Pourquoi Sara a-t-elle ri ? »

Jésus a dit : « Ce même message viendra juste avant la Venue du Fils de Dieu. »

Monsieur, nous voudrions voir Jésus. Il a dit : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. »

**55.** C'est de cette manière qu'Il s'est révélé aux Juifs ; c'est de cette manière qu'Il s'est révélé aux Samaritains. Maintenant, s'Il laisse les Gentils passer en jugement sans se révéler de la même manière qu'Il l'avait fait là-bas, alors Il est injuste. Si nous passons en jugement (si nous entrons dans la Gloire) sur base d'une théologie technique, Il ne nous a pas traités comme Il les avait traités. Il leur avait donné Son signe messianique, et ils... Beaucoup d'entre eux n'avaient pas compris cela. Beaucoup

d'entre eux avaient compris cela et avaient embrassé cela, et Jésus a dit que juste avant Sa Venue, cela se répéterait. Et cela ne s'était jamais réalisé depuis lors, mais cela se réalisera au temps des lumières du soir.

Encore une Ecriture, je vais terminer. Le prophète a dit : « Il y aura un jour qui ne sera ni jour ni nuit, mais au temps du soir, la Lumière paraîtra. » Toute prophétie est inspirée.

Remarquez, le même soleil qui se lève à l'est, traverse le ciel, et se couche à l'ouest ; pas un autre soleil, le même soleil. Et lorsque le Saint-Esprit est tombé, après la Venue de Jésus, Il est tombé sur le peuple de l'Orient.

Jésus a dit : « Lorsque Lui, le Saint-Esprit, viendra, Il vous enseignera ces choses. Il vous rappellera les choses que Je vous ai dites, et Il vous montrera les choses à venir. » C'est ce qu'Il a fait.

**56.** Maintenant, après que la première ou la deuxième génération des disciples fut passée, il y a eu le temps de la première réforme... L'Eglise catholique, vers l'année 66 après Jésus-Christ, selon l'histoire des pères pré-nicéens, je pense... Et ensuite, ils ont formé l'Eglise catholique, ce qui signifie « l'église universelle, les prières universelles. » Et après cela, il y a eu mille cinq cents ans des âges de ténèbres. Puis vint Martin Luther ; Dieu a déversé une petite portion de l'Esprit dans son église. Puis vint l'âge méthodiste, ils étaient sanctifiés, et ils devenaient de plus en plus minoritaires ; puis vint la Pentecôte.

Voyez-vous ce que c'est ? C'est... Il est en train de remplir Son Eglise. Et maintenant, c'est comme l'ombre de ma main en s'approchant vers le mur, elle est vague lorsqu'elle se trouve à distance ; mais plus elle se rapproche, plus elle devient nette. Les luthériens ont été justifiés ; les méthodistes ont été sanctifiés ; les pentecôtistes ont été remplis du Saint-Esprit.

**57.** C'est comme un grain de maïs qui tombe en terre, qui germe, et il porte deux petites feuilles. Vous direz : « Gloire à Dieu pour la récolte. » Vous ne l'avez pas encore, mais potentiellement vous l'avez ; ce sont les luthériens.

Ensuite, cela a produit une panicule. Et la panicule a regardé en bas vers la feuille et a dit : « Je n'ai pas besoin de toi, pas du tout. Nous, nous sommes des méthodistes. Nous avons quelque chose que vous n'avez pas reçu. » Mais si seulement vous le saviez, il a fallu la vie qui était dans la feuille pour donner la panicule.

Ensuite, la fleur éclot, et cela est entré dans le... et le pollen est entré dans la feuille. Et vite, vous savez, cela produit un épi de maïs, portant des grains, la Pentecôte, semblable au grain qui était tombé en terre ; le grain original revient. Puis, les pentecôtistes disent : « Humm ! Nous n'avons besoin d'aucun de vous. » Et pourtant, c'était la vie qui était dans les deux autres qui t'a produit. Certainement.

**58.** Maintenant, la Pentecôte est en train de tomber, et la chose devient très nette. Qu'était la Pentecôte ? Qu'est-ce que l'épi ? C'est restauré, comme il en était au commencement. Le même Saint-Esprit, juste un peu plus de Saint-Esprit pour restaurer les dons. Maintenant, la manifestation, pendant quarante ans, s'est faite au travers de la guérison divine, des signes et des prodiges, et ainsi de suite. Mais maintenant, le dernier signe qui a été donné à l'Eglise qui attendait le Messie, c'est un signe messianique qui a été donné. Aux Juifs, aux Samaritains, et maintenant c'est le temps du soir. C'est un jour sombre.

Vous savez, c'est assez de lumière pour voir afin de se déplacer, adhérer à une église et être un homme de bien. Mais au temps du soir, la Lumière paraîtra. Les nuages se sont dissipés ; le même Jésus, le même Saint-Esprit, qui avait agi parmi le peuple de l'Orient, est en train d'agir parmi le peuple de l'Occident. Le même Saint-Esprit, les mêmes signes, les mêmes prodiges, le même Jésus, le même hier, aujourd'hui et éternellement, produisant les mêmes résultats, les mêmes critiqueurs ; la même incrédulité frappe les gens. Mais cela prévaudra ; cela continuera.

**59.** Monsieur, nous voudrions voir Jésus. Comment savez-vous que c'est Jésus ? Si c'est Jésus, Il agira comme Il le fit hier ; Il agira aujourd'hui. Voudriez-vous Le voir ? Croyez-vous qu'Il vit toujours et règne ? S'Il venait dans cette salle ce soir, qu'Il faisait et accomplissait les mêmes choses qu'Il a faites hier, croirez-vous en Lui ? Cela fortifierait-il votre foi, vous les croyants ?

Maintenant, souvenez-vous, la guérison divine n'est pas accomplie par un homme ; la guérison divine est une oeuvre achevée. La seule chose qu'un ministre peut faire, c'est prêcher la Parole. Cela devrait suffire ; cela devrait régler le problème. La postérité d'Abraham a cru cela. Abraham...

Si vous êtes la postérité d'Abraham, croyez cela. Abraham a cru cela, et il s'y est accroché pendant vingt-cinq ans. Lorsqu'il a atteint l'âge de soixante-quinze ans et qu'il était censé avoir un enfant, il croyait en Dieu. Lorsqu'il a atteint l'âge de quatre-vingt-dix ans, il croyait toujours en Dieu. Lorsqu'il a atteint l'âge de cent ans, il croyait toujours en Dieu. Et Dieu a confirmé cela.

**60.** Mais nous nous disons postérité d'Abraham, et nous ne pouvons pas Lui faire confiance au dehors. Nous saisissons la promesse de Dieu ; elle est éternelle. Nous avons en nous un sens qui dénie tous les cinq sens. La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas, qu'on ne goûte pas, qu'on ne sent pas, dont on ne sent pas l'odeur, et qu'on n'entend pas. C'est quelque chose que vous croyez que Dieu a placé là-dedans ; c'est le Saint-Esprit. Et le Saint-Esprit de Dieu dira « amen » à chaque Parole qui est dans la Bible, car c'est Lui qui a écrit la Bible.

Or, Jésus avait promis qu'Il viendrait dans les derniers jours et accomplirait et opérerait parmi les Gentils leur dernier signe, juste avant Sa Venue, comme il en était aux jours de Sodome. Inclignons la tête juste un instant.

**61.** Père céleste, en sentant la pression des pieds et des membres fatigués et endoloris, je suis contraint maintenant par le Saint-Esprit d'arrêter de prêcher. Et je Te prie, ô Dieu, viens, Seigneur. Une seule Parole venant de Toi aurait plus d'importance qu'un million de paroles que n'importe quel homme pourrait prononcer, juste une seule Parole venant de Toi. Les hommes peuvent prêcher et dire tout ce qu'ils veulent, mais s'ils disent la vérité, ô Dieu, Tu es obligé de les soutenir, parce qu'il s'agit de Ta Parole, et Tu as promis de le faire ; et Tu vas le faire, parce que c'est Ta promesse.

Sans doute qu'il y a beaucoup de malades et d'infirmes assis ici, ayant besoin de l'aide. Accorde-leur de voir, Seigneur, que j'ai encore... avec leur instinct, avec leur esprit, réaliser combien Tu... Si Tu as pu conduire les oiseaux et le bétail, Tu peux conduire les hommes et les femmes. Puissent-ils fuir vers la Croix ce soir, rejeter toute incrédulité, et s'accrocher à la Croix jusqu'à ce qu'ils recevront les bénédictions qu'ils demandent. Accorde-le, Seigneur.

**62.** Maintenant, peu importe ce que tu peux faire ici sur l'estrade... Tu es allé dans Ta propre ville, et Tu ne pouvais pas y accomplir beaucoup de miracles à cause de leur incrédulité, et Tu étais étonné. Qu'il n'en soit pas ainsi à Tifton ce soir. Puisse-Tu venir, Seigneur, alors que moi, Ton serviteur, je me soumetts à Toi afin que Tu puisses utiliser mes lèvres, ma bouche, mes yeux, mon âme, mon corps et mon esprit. Puisse chaque membre de Ton Corps faire de même, afin que nous puissions voir Dieu, ce qui prouvera que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et que nous puissions Le voir dans la puissance de Sa résurrection, juste comme ils L'ont vu le jour de la Pentecôte, et comme lorsque les Grecs avaient demandé de Le voir.

Nous voyons que la seule différence qui existe en ce qui Le concerne, c'est que Son corps physique est à la Droite de Dieu, le Père. Mais Son Esprit qui était en Lui est revenu dans l'Eglise, et vit dans Son Eglise afin de produire des fils et des filles pour Dieu.

**63.** Manifeste-Toi ce soir, Seigneur. Si je leur ai dit la vérité (et je sais que je leur ai dit la vérité) par Ta Parole, alors parle et confirme que je T'ai dit la vérité, ou plutôt que je leur ai dit la vérité. Accorde-le, Seigneur. Et toute la gloire Te sera rendue, parce qu'aucun homme ne peut accomplir ces choses ; il faut que ce soit Dieu.

Et alors, lorsque nous quitterons enfin cette salle ce soir (cette salle d'audience) et que nous retournerons à nos domiciles respectifs, le long de la route, puissent les gens dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs en ce jour-là, après la mort, l'ensevelissement de Jésus, et la résurrection... Après qu'Il les a eus dans une pièce et qu'Il avait fermé la porte... Il leur a parlé tout le long de la journée, mais ils n'avaient pas reconnu qui Il était, mais lorsqu'Il les a eus en particulier, alors Il a fermé la porte ; et Il a fait quelque chose, juste comme Il l'avait fait avant Sa mort et Son ensevelissement. Alors ils ont reconnu que c'était le même Jésus.

Ô Dieu, viens à cette nation des Gentils et à cette génération des Gentils corrompue, Seigneur Jésus, et accomplis la même chose que Tu avais accomplie lorsque Tu marchais en Galilée chez les Juifs, la même chose que Tu avais accomplie chez les Samaritains, et beaucoup croiront en Toi. Car je demande ceci au Nom de Jésus et à cause de Lui. Amen.

**64.** Maintenant, c'est le moment où quelque chose doit arriver. Prêcher, c'est bien, mais cela marchera-t-il ? Cela marchera si Christ vient, car Il est tenu à Sa Parole.

Je suppose que je ne connais personne ici, à part frère Welch, qui est assis ici, et sa femme. Et j'ai deux bons frères ici : frère Léo Mercier (Il se trouve quelque part ici dans la salle.) et frère Gene Goad qui est assis ici. De précieux jeunes gens qui m'accompagnent partout où je vais ; ils enregistrent les bandes et ainsi de suite. Et si vous voulez avoir des bandes, voyez frère Mercier ; c'est plutôt lui qui s'en occupe. Frère Goad enregistre les bandes ; frère Mercier s'occupe de la vente des bandes qui, en fait, ne—ne donne qu'un—un petit bénéfice, juste pour leur permettre de vivre. Deux précieux jeunes gens...

**65.** Mon fils est ici quelque part... Le voici, assis juste par ici. Il y a trois ou quatre hommes que je connais, qui sont debout, qui se tiennent à la porte : frère Collins, le prédicateur méthodiste qui venait juste de recevoir le Saint-Esprit, un autre frère qui vient du Kentucky, et un des administrateurs de l'église, et un frère qui vient du Canada, deux d'entre eux. Il y a un instant, je pensais avoir vu quelqu'un que je connaissais, ici

de ce côté, mais je—je n'arrive plus à le localiser. Oh ! Oui, frère Palmer, juste par ici... Hormis ces gens, je ne vois ici personne que je connaisse. Mais, souvenez-vous, Jésus connaît chacun de vous.

Maintenant, les jeunes gens viennent... La raison pour laquelle nous distribuons les cartes de prière, c'est parce qu'ainsi on ne fait acception de personne. Il vient et prend quelques cartes, une centaine, et les mélange toutes devant vous. Tout celui qui désire avoir une carte de prière, prenez simplement cela. N'importe qui qui désire avoir cela, vous pouvez l'avoir. Elle porte un numéro dessus : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, comme cela. Et, quelquefois, nous commençons à partir d'un numéro, et quelquefois, à partir d'un autre. Je peux venir... Parce que personne ne sait par où la ligne de prière va commencer ; le garçon qui mélange cela, ne le sait pas. Et à quoi servirait-il à quelqu'un de le savoir ?

**66.** Alors, lorsque je viens, je dis : « Bien, nous allons commencer à partir de 50. Nous allons commencer à partir de 20. Nous allons commencer à partir de... » Le numéro que le Seigneur place sur mon cœur.

Donc, nous prenons quelques personnes dans la ligne. Le Saint-Esprit commence à agir, alors je peux leur parler comme Jésus l'avait fait au puits. Maintenant, souvenez-vous, ce n'est pas moi ; je suis simplement de l'argile. Je suis tout autant... Ce microphone au travers duquel vous m'entendez parler est muet, sauf s'il y a quelque chose derrière cela pour produire un son. Il ne produira jamais un son de lui-même. Et c'est ce qu'il en est de l'homme ; il ne vaut rien. Il est un mortel de la terre, mais il faut quelque chose pour le pousser. Si c'est un méchant, c'est le diable qui le pousse. Si c'est l'Esprit de Dieu, c'est Dieu qui le pousse ; et vous les reconnaîtrez par leurs fruits, par...

**67.** Jésus a dit : « Si vous ne pouvez pas croire que Je suis Dieu dans l'homme, alors croyez aux oeuvres que Je fais. Si Je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, le Père ne M'a pas envoyé. »

Si je vous disais que j'ai l'esprit d'Al Capone en moi, vous vous attendriez à me voir porter des armes ici, et ce serait dangereux pour moi... de vous tenir devant moi. Si je vous disais que j'ai l'esprit d'un artiste ; vous vous attendriez à ce que je peigne des tableaux comme un artiste. Si nous professons avoir l'Esprit de Christ, nous devrions accomplir les oeuvres de Christ. Il l'a dit Lui-même.

Maintenant, frère Collins ou Billy, que... Vous dites ? Cartes de prière série A, du numéro 1 à 100. Ça va, nous ne pourrions pas les prendre toutes ce soir. Nous devons juste en prendre quelques-unes ce soir. Demain soir, nous allons commencer quelque part ailleurs, là où nous nous serons arrêtés ou peut-être quelque part ailleurs. Je ne sais pas là où cela sera. En effet, je pourrais m'arrêter là où je... je pourrais commencer là où je m'arrêterai ; je ne sais pas ce que nous allons faire. J'attends simplement et je vois ce que le Saint-Esprit fait.

**68.** Maintenant, qu'en est-il des gens qui sont ici malades et qui n'ont pas de carte de prière ? Y a-t-il un certain espoir pour eux ? Certainement, c'est juste comme il en est de ceux qui ont une carte de prière, c'est simplement votre foi. Maintenant, si vous avez... Combien n'ont pas de carte de prière ? Levez la main ; vous êtes malades. Bien, vous êtes simplement partout.

Si vous n'avez pas de carte de prière, alors vous direz : « Frère Branham, que dois-je faire ? »

Eh bien, laissez-moi vous donner une Ecriture, parce que je vous ai dit que tout doit être accompli ou dit, tout doit se faire conformément à la Parole. Un jour, Jésus passait au milieu d'une foule. (Et nous allons dire ceci, que cela n'était pas le cas.) Mais une femme était atteinte d'une perte de sang, et elle n'avait pas de carte de prière ; elle ne pouvait pas L'atteindre. Alors elle s'est dit : « Je crois que c'est un Saint Homme ; je crois qu'Il est le Fils de Dieu. Et si je peux toucher le bord de Son vêtement, je serai guérie. » Vous souvenez-vous de cette histoire ?

Et elle s'est pressée à travers l'assistance jusqu'à ce qu'elle a trouvé... elle est parvenue à Lui, et elle a touché Son vêtement. Maintenant, il est impossible qu'Il ait senti cela physiquement, parce que le vêtement palestinien flottait librement ; et Il avait aussi un vêtement de dessous. Alors elle... Il ne pouvait pas touch-... sentir cela, mais Il a senti le toucher de la foi de la femme, et Il s'est retourné pour confirmer cela.

Il a dit : « Qui M'a touché ? » Eh bien, Il ne le savait pas. « Qui M'a touché ? »

Personne n'a rien dit, et Il a regardé tout autour. Mais l'Esprit de Dieu se trouvait en Lui, et c'est cette femme qui avait la foi. Il a cherché des yeux partout jusqu'à ce qu'Il l'a trouvée dans l'assistance. Et Il lui a dit que sa perte de sang s'était arrêtée, parce qu'elle avait cru. « Ta foi t'a sauvée. »

**69.** Certaines personnes qui ne croient pas dans la guérison divine minimisent ce mot sauver ; Sozo dans le domaine physique, c'est exactement la même chose comme dans le spirituel, ce mot grec. « Ta foi t'a sauvée. »

Maintenant, s'Il... Si votre foi sauve... Eh bien, vous direz : « Mais, Frère Branham, je ne pourrai pas Le toucher. »

Oh ! Si, les Ecritures disent que vous le pouvez. Dans le Livre des Hébreux, il est écrit qu'Il est le Souverain Sacrificateur maintenant même, assis à la Droite de Dieu, intercédant sur base de notre confession. Le croyez-vous ? « Un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. » Est-ce vrai ?

Bien, s'Il est le même Souverain Sacrificateur, n'agira-t-Il pas de la même manière qu'Il le faisait lorsqu'Il était ici sur terre ? Maintenant, si vous avez la foi qu'avait cette femme-là, Il a la puissance et l'Esprit pour accomplir la même chose. Un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos... Alors, tenez-vous simplement tranquille et avec révérence, croyez ; voyons ce que le Saint-Esprit nous dira.

**70.** Bien, par où allons-nous commencer ? Disons le numéro 1. Qui a le numéro 1 ? Je... S'ils peuvent se lever, ou se tenir debout, ou quelque chose du genre, ça pourrait... Très bien, venez ici, monsieur. Numéro 2, qui a 2 ? Si vous ne pouvez donc pas vous lever, si vous êtes infirme, lorsque votre numéro est appelé, dites-le-nous et nous allons vous prendre. (Si nous pouvons... Je crois que je ferais mieux de me tenir juste ici. Voyez-vous ? Je vais me tenir juste ici, alors... Qu'ils se tiennent simplement là.)

Numéro 2, qui a le numéro 2 ? Numéro 2 ? Numéro 3, carte de prière numéro 3. Puis-je voir la main de la personne, rapidement maintenant, ainsi nous n'allons pas... Est-ce que la dame qui vient ici... Est-ce elle qui a la carte de prière numéro 2 ? Numéro 3, pouvez-vous... Regardez la carte de prière de votre voisin. Avez-vous le numéro 3, madame ? Numéro 4, qui a cela ? Levez la main. Numéro 4 ? Cette dame-là ? C'est ça.

Numéro 5 ? Cet homme par ici. Ils sont juste partout dans la salle maintenant, je suppose. Numéro 6, qui a... La dame juste là-bas. Numéro 7 ? Quelqu'un... Numéro 7, carte de prière numéro 7 ? Il se peut qu'il soit sorti. Regardez, mais ça pourrait être un sourd, quelqu'un qui n'entend pas, un infirme, qui ne peut pas se lever. Que quelqu'un regarde autour de lui.

**71.** Voici un petit garçon dans un fauteuil roulant, voici une dame dans un fauteuil roulant, regardez leurs cartes de prière. Vous avez des cartes de prière ? Non, vous n'en avez pas. Vous n'avez besoin d'aucune carte de prière maintenant ; vous n'en avez pas besoin. Regardez simplement par ici et croyez de toute façon. Si vous n'avez pas de carte de prière, cela n'a rien à voir avec la chose. Voyez-vous ? Croyez simplement de tout votre coeur, fiston, et vous, soeur, et vous vous lèverez et vous vous en irez marchant et vous serez bien portants, rendant gloire à Dieu.

A Durban, en Afrique du Sud, après que le Saint-Esprit est descendu sur l'estrade, nous avons fait un seul appel, et nous avons fait une seule prière... Combien ont connu F.F. Bosworth ? Cet homme saint, pieux, ce vieux saint, on avait estimé que vingt-cinq mille miracles s'étaient produits en une seule fois. Le lendemain matin, j'ai entendu quelque chose chanter Crois seulement. J'ai regardé dehors, et voilà venir sept camions, de grands camions, remplis de béquilles et de fauteuils roulants, de civières, et de choses qu'ils transportaient dans ces camions qui descendaient la rue ; et les gens qui avaient été là la veille descendaient la rue, dans les rues de Durban, chantant Crois seulement ; tout est possible ; crois seulement.

Trente mille purs païens ont donné leur vie à Jésus-Christ en une seule fois. Ça, c'est dix fois plus que la Pentecôte. Le Seigneur est ici, mes amis.

**72.** Très bien, 7, 8, 8, 9, 10. Avancez par ici, si c'est possible, si vous marchez... 10,11, 12, 13, 14 ? 14, où est-ce ? Je ne l'ai pas vu alors. 14, carte de prière 14, par ici, c'est ça. 15 ? J'aimerais prendre tout le monde, parce qu'ils... Je ne veux pas que vous manquiez votre tour. Très bien. 14 ? 15 ? 15. 16, 17, 18, 19, 20. (1, 2, 3, 4, 5...) 20, 21, vingt... Combien avez-vous ? Eh bien, nous avons tout le couloir plein maintenant. Nous allons devoir prier pour ceux-ci, et puis nous pourrions en prendre d'autres dans un instant.

Très bien, m'entendez-vous parfaitement avec le microphone comme cela ? C'est un... Quelques fois, sous l'onction du Saint-Esprit, je ne sais pas combien je parle haut, ou combien je parle bas, alors je...

**73.** Eh bien, j'aimerais vous dire ceci : s'Il faisait cela... Si le Saint-Esprit... Voici un cas maintenant, voici le moment où nous devons dire... Cela doit... Dieu doit reconnaître Sa Parole qui est prêchée, si c'est la vérité ou si c'est une erreur. Et si cette Bible est une erreur, Dieu n'existe pas.

Vous les chrétiens, comprenez-vous où je me tiens ? Maintenant, ce n'est pas seulement pour ici, pour deux cents personnes peut-être, ou... pour environ deux cents personnes qui sont ici, je suppose. Mais à travers le monde, il y a quarante ou cinquante mille personnes, des centaines de milliers, cinq cent mille... je me tiens avec les païens, et des millions... Des millions de gens à travers les nations vont écouter ce qui s'est produit. Je me tiens là, devant des sorciers guérisseurs, et ils se tiennent là pour vous défier à chaque mouvement que vous faites ; vous ferez mieux de savoir de quoi vous parlez.

Mais le Dieu d'Elie vit encore aujourd'hui. « Epreuvez-Moi, dit Dieu. » C'est vrai. Il n'a pas changé. S'il a changé, alors Il est un mortel comme moi, Il vit simplement un peu plus longtemps. Mais Dieu est infini (Le croyez-vous ?), omnipotent, omniscient, omniprésent. Alléluia ! Ce n'est pas une disgrâce de crier « Alléluia ». « Alléluia » signifie « Gloire à Dieu », et Il mérite toute la louange.

**74.** (Très bien, maintenant, si quelques huissiers voudraient bien s'avancer...) Maintenant, remarquez juste un instant. Maintenant, je prends chaque esprit qui se trouve ici sous le contrôle du Saint-Esprit, au Nom de Jésus-Christ. Peu importe ce qui arrive, restez tranquilles. Eh bien, parfois, les choses deviennent très étranges, si quelqu'un d'entre vous a déjà été dans les réunions.

Maintenant, soyez simplement révérencieux, restez à votre place. Peu importe ce qui arrive, restez tranquilles. Le Saint-Esprit prend le contrôle. Maintenant, soumettez-vous à Dieu ; remettez vos esprits à Dieu.

Et vous qui êtes là-bas dans l'assistance maintenant, et qui ne serez pas dans cette ligne de prière, commencez à prier comme ceci, disant : « Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, envoie Tes bénédictions sur moi, Ton serviteur, et aide-moi. Et laisse-moi toucher Ton vêtement ; aide-moi à me débarrasser de mon incrédulité. Si Satan s'approche de moi et place l'incrédulité autour de moi, ôte cela, Père. Je vais veiller aux Paroles qui ont été prêchées, parce que je sais que c'est l'Ecriture. Je vais mettre la doctrine de mon église de côté, pendant juste un moment. Je vais m'avancer jusqu'à Toi, ô Dieu, et je vais dire ceci (Si vous le croyez) : « C'est la vérité qui se trouve dans la Bible. »

Observez les Ecritures, et voyez si ce n'est pas vrai. Les promesses, les oeuvres du Saint-Esprit... « Monsieur, nous voudrions voir Jésus. »

**75.** Et maintenant, n'oubliez pas les services de demain soir ; venez de bonne heure. Et nous allons prendre plus de cartes de prière demain soir ; peut-être que nous allons en prendre davantage ce soir. Ne vous préoccupez pas de cartes de prière. Les cartes de prière n'ont rien à voir avec la chose. Voyez ? Pas du tout. C'est juste pour faire monter quelqu'un jusqu'ici afin de lui parler après avoir prêché. Je reste dans mon bureau, et je me tiens devant le Seigneur jusqu'à ce que je sente Sa Présence, et que je voie la Lumière.

Combien En ont déjà vu la photo ? Ils ont cela dans l'un des... C'est ici. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Voyez-vous ? La science a confirmé cela. Si je meurs ce soir, des millions à travers le monde... Plus de dix (je pense), vingt millions de gens auxquels j'ai prêché directement ou indirectement, ont reconnu que c'était ainsi. Le monde scientifique est venu et En a pris la photo plusieurs fois ; cela est suspendu à Washington DC. Voyez ? C'est la vérité ; mon témoignage sur Jésus-Christ est la vérité, si je m'en vais ce soir.

**76.** Maintenant, soyez révérencieux, que chacun de vous soit très révérencieux maintenant. Et ne prenez pas de photos, ou ne photographiez pas au flash en cet instant ; parce que cela... Le Saint-Esprit est une Lumière. Combien savent cela ? Combien savent que l'Ange qui a conduit Moïse dans le désert était Christ, l'Ange de l'alliance ? Bien sûr que oui.

Jésus a dit : « Je viens de Dieu, et je retourne à Dieu. » Voilà pourquoi Il a dit : « Avant qu'Abraham fût, JE SUIS. » C'était Dieu qui parlait.

Et lorsque Paul était en route pour Damas, qu'est-ce qui l'avait frappé ? Une Lumière, et Cela l'a aveuglé.

« Je viens de Dieu, et Je retourne à Dieu. » Cette Vie dans l'église produit la même Lumière qui était là-bas : les mêmes oeuvres, les mêmes signes, les mêmes prodiges, les mêmes miracles, la même chose, Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. Que Dieu soit béni éternellement.

**77.** Vous mes amis que je n'ai jamais rencontrés avant ce moment, au jour du Jugement, nous nous rencontrerons ; c'est la seule fois où nous nous rencontrerons là-bas. Christ, le Fils de Dieu, Son Esprit est en train de se mouvoir dans cette salle.

Je suppose que cet homme et moi sommes probablement nés à des kilomètres de distance, à des années d'intervalle ; je ne l'ai jamais vu ; c'est la première fois que nous nous rencontrons, autant que je sache. Nous sommes inconnus l'un de l'autre. Est-ce vrai, monsieur ? Si c'est vrai, levez simplement la main afin que les gens puissent voir. Nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant dans la vie. Maintenant... (Vous pouvez baisser votre main, c'est ça.) Je ne le connais pas ; je ne l'ai jamais vu. Il est simplement un homme, et je suis un homme. Il se tient là, pleurant et remerciant Jésus. Je vois par là qu'il est un chrétien ; je ne sais pas.

Bien des gens disent : « Merci, Jésus », sans être chrétiens. La pluie tombe sur les justes et sur les injustes ; c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Peut-être qu'il est ici pour une certaine maladie. Si j'étais capable de le guérir, et que je refusais de le faire, je ne serais pas digne de me tenir ici en tant que ministre. Si je pouvais aider cet homme d'une certaine manière, s'il est malade, je-je-je... si je refusais de le faire, je suis alors un hypocrite, professant Christ, sans assez d'humanité en moi pour-essayer d'aider cet homme que Dieu m'a envoyé pour être aidé. Mais, je ne suis pas capable de le guérir. S'il est malade, Dieu l'a déjà guéri lorsqu'il est mort au Calvaire. Vous... Comment...

Si je disais : « Avez-vous été sauvé hier soir ? » Non.

Si je disais : « Il y a dix ans passés ? » Non, non, mon frère ; vous avez été sauvé il y a mille neuf cents ans. Lorsque Jésus est mort au Calvaire, vous étiez sauvé ; vous L'avez simplement accepté. Vous L'avez simplement accepté à ce moment-là. Voyez ? Le droit à la guérison et au salut a déjà été payé. Vous simplement... Votre foi... Acceptez simplement cela. Eh bien, amener la Présence du Saint-Esprit ici pour guérir, c'est Le manifester ; et vous pouvez Le voir à l'oeuvre au travers de Son Eglise, juste comme Il l'a fait alors.

**78.** Maintenant, prenons une Ecriture dont j'ai parlé ce soir. Simon Pierre (le premier) était un homme ; il est allé auprès de Jésus. Jésus a dit : « Tu es Simon ; tu es fils de Jonas », ainsi de suite ; Il s'est mis à lui parler.

Maintenant, s'Il est le même Jésus, si cet homme est ici pour lui-même, à cause d'une maladie ; peut-être que c'est pour un problème financier ; peut-être que c'est pour un problème de ménage... Je-je-je ne sais pas, il-il est peut-être un séducteur qui se tient là. Si c'est le cas, observez ce qui va lui arriver. Voyez ? S'il est simplement en train de simuler, s'il fait semblant d'être malade, observez ce qui va arriver. Voyez ? Voyez si on ne va pas le transporter pour le faire sortir. Voyez ? Maintenant...

Mais maintenant... Maintenant, vous ne faites pas le religieux, mes amis ; ceci est l'église. Ceci est donc la maison de Dieu. C'est une salle d'audience, bien sûr, de la justice de Dieu. Maintenant, la Parole de Dieu est en jeu, non pas ma parole, Sa Parole.

**79.** Eh bien, si je me retourne et dis quelque chose à cet homme, si je lui dis quelque chose qu'il connaît, mais que je ne connais pas, je devrais avoir un moyen me permettant de le savoir. Est-ce vrai ? Il devrait y avoir quelque chose de spirituel, puisque nous ne nous sommes jamais rencontrés avant. Maintenant, est-ce ce que Jésus a fait en Son jour, pour confirmer qu'il était le Messie ? Alors, s'il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, qu'il accomplisse Son oeuvre maintenant. Alors, que chacun de vous croie, s'il... Croyez-vous ?

Maintenant, je ne sais pas s'il le fera ; je ne dis pas qu'il le fera. S'il ne le fait pas, je vais simplement parler à cet homme. S'il ne le fait pas, la seule chose que je puisse faire, c'est de prier pour lui, lui imposer les mains, et le laisser partir. C'est tout ce que je peux faire. Alors le reste d'entre vous, croyez de tout votre coeur. Nous avons confiance que Dieu fera cela.

**80.** Maintenant, Seigneur, à partir de cet instant, cela relève de Toi donc, Père ; c'est au-delà de ce que l'homme peut faire. J'ai prêché Ta Parole tout aussi purement et clairement que je le sache. Maintenant, dès à présent, Dieu notre Père, c'est entre Tes mains. Je m'abandonne à Toi en tant que Ton serviteur : agis, parle, regarde, fais ce que Tu veux, Seigneur, au travers de Ton serviteur qui se trouve ici, et de tous Tes serviteurs qui sont présents. Manifeste-Toi au milieu de nous, car nous sommes Ton peuple, et nous T'aimons.

Et nous sommes certains que Tu es ressuscité d'entre les morts ; Dieu T'a ressuscité, et Tu es vivant ce soir sous la forme du Saint-Esprit, vivant en nous, accomplissant les mêmes oeuvres que Tu avais accomplies il y a dix neuf cents ans, lorsque Tu marchais en Galilée. C'est Ta promesse. Que les Gentils voient que Tes Paroles sont vraies : « Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » A cause de Jésus. Amen.

**81.** Je ne vous demande qu'une seule chose, monsieur, vous avez simplement à parler ou à répondre alors que je suis en train de vous parler, et alors soyez le juge. Si Dieu connaît ce que vous avez été, ou quelque chose qui est arrivé dans votre vie et dont vous êtes conscient, alors si c'est vrai, vous en serez le juge. Alors s'il connaît ce qui a été, certainement qu'il peut dire ce qui sera, et vous pourrez croire cela. Ce n'est que raisonnable. Mais maintenant...

Eh bien, n'ayez plus de telles pensées. Je n'essaie pas de lire les pensées de cet homme. Vous voyez ? Vous voyez ? Eh bien, quelqu'un a pensé cela ; ne faites pas cela. Je ne lis pas sa pensée ; je ne suis même pas obligé de le regarder. Voyez ? Maintenant, souvenez-vous, Il connaît chaque pensée. Voyez ? La Bible a dit qu'il est plus tranchant qu'une épée à deux tranchants, allant jusqu'à partager la moelle de l'os, et qu'il discerne les pensées de l'esprit. » Jésus connaissait leurs pensées ; c'est l'Esprit de Dieu.

Cet homme souffre des jambes, il veut qu'on prie pour cela. Il a des douleurs aux jambes. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Est-ce vrai ? C'est vrai. Très bien, maintenant croyez-vous ?

**82.** Vous direz : « Frère Branham, vous l'avez deviné. » Non, absolument pas. Parlons-lui encore un tout petit peu. Maintenant, je ne sais pas ce qu'il a dit, mais si tout ce que... Voyez, c'est... Je suis en train de vous regarder, et je vous vois quelque part ailleurs. Voyez ? C'est une vision. Jésus a dit : « Je ne fais que ce que le Père Me montre. » Oui, je vois quelque chose dans ses jambes. Et puis, il a quelque chose dans ses bras, ou dans son corps ; c'est le cancer, le cancer de la peau. Je vois une femme qui apparaît ici. C'est sa femme ; elle se trouve dans la réunion. Elle est aussi malade. Croyez-vous que Dieu peut me dire quel problème elle a ? Allez-vous le croire ? Une maladie de la vésicule biliaire. C'est très exact. Croyez-vous que Dieu connaît qui vous êtes ? Monsieur Grégoire, rentrez chez vous et soyez rétabli, Jésus-Christ vous guérit et vous rétablit.

**83.** Croyez-vous ? Ça, c'est le Saint-Esprit. Eh bien, ça c'est le Saint-Esprit, frère, soeur. Je n'ai jamais vu cet homme de ma vie. Voyons dans cette ligne de prière ; je pense qu'il n'y a ici personne que je connaisse. Mais Sa bonté... Maintenant, cet homme où qu'il ait été... Ce petit bébé a reçu la vue, et maintenant c'est une femme mariée, et elle a un bébé ; c'est de cette manière que cela est arrivé. Voyez ! Ceux qui sont rongés par le cancer, les aveugles, les sourds, les muets ; c'est ainsi que cela arrive. C'est le Saint-Esprit, le Saint-Esprit de Dieu.

Là où cet homme est assis, il y a une femme qui a fait un sacrifice, elle s'est levée et lui a cédé son siège. Croyez-vous que Dieu peut vous guérir, soeur ? Juste là, devant cet homme qui est assis ici, elle s'est levée et lui a cédé son siège. Vous n'avez pas besoin de venir ici ; restez simplement là. Rentrez chez vous, le cancer va vous quitter. Amen. Votre foi vous a guérie. Voyez, la bénédiction sur cet homme vous a aussi guérie pendant que vous passiez.

Qu'a-t-elle touché ? Dites-moi ce qu'elle a touché. Elle a touché le Souverain Sacrificateur, pas moi ; je suis à trente pieds [9 m] d'elle ; mais elle priait. Ayez la foi. La Présence de Dieu...

**84.** Maintenant, madame, croyez-vous de tout votre coeur ? Maintenant, voici un autre tableau comme celui du temps de la Bible, lorsque notre Seigneur a rencontré une femme, la femme au puits. Eh bien, nous sommes deux êtres humains, juste comme ils l'étaient ; mais simplement des êtres humains différents. Mais l'Esprit de Dieu demeure simplement le même ; Il ne change pas.

Croyez-vous que—que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Celui qui avait parlé à la femme, que Son Esprit est ici maintenant ? Très bien. Eh bien, si Dieu est le même, et je ne sais pas pourquoi vous êtes ici, mais Lui le sait. Et s'Il révélait le motif de votre présence ici, alors croirez-vous en Lui et L'accepterez-vous comme votre Guérisseur ? C'est une maladie des nerfs, et vous avez une tumeur sur le côté droit. C'est ça. Vous avez un coeur hypertrophié, et vous souffrez de la tête. Il y a quelqu'un qui apparaît à côté de vous ; c'est votre mari. Il est ici en ce moment. Si Dieu peut me dire son problème, me croirez-vous ? Il va... Je... Alors, il est nerveux (ça, c'est une des choses), mais il souffre du coeur et de l'estomac. C'est vrai. Madame Colvert de Othelia, en Géorgie, retournez chez vous. Vous êtes tous deux guéris ; vous pouvez partir et être guéris au Nom de Jésus-Christ.

**85.** Qu'a-t-il touché ? C'était le lien qu'il avait avec sa femme qui croyait. Croyez. Pouvez-vous croire de tout votre coeur ? « Si tu peux croire, tout est possible. » Je sais

que certains d'entre vous pourrez penser que ces gens sont un peu bruyants. Si c'était vous qui étiez guéri, vous seriez aussi bruyant... ?... Voyez ? Croyez simplement au Seigneur.

Eh bien, cette femme qui se tient ici m'est totalement inconnue. Je ne l'ai jamais vue de ma vie. Nous sommes inconnus l'un de l'autre, je suppose, madame. Est-ce vrai ? Mais croyez-vous que le Seigneur Jésus peut me révéler le motif de votre présence ici, votre problème, ou quelque chose du genre ? Le croirez-vous ? Vous êtes très malade. Vous souffrez d'une maladie du foie, appelée cirrhose de foie. C'est vrai. Cela vous amène-t-il à croire ? Si Dieu me dit qui vous êtes, cela vous amènera-t-il à croire davantage ? Mademoiselle Hollis.

Vous avez des liens avec cette femme-ci ; je la vois comme étant une petite fille en train de jouer avec quelqu'un qui ressemble... une certaine parenté... Vous êtes plutôt... Vous êtes une soeur de Welch Evans ; c'est exact. Où est-il ? Quelque part. C'est ça. Où que vous soyez... Partez, soyez rétablie, soeur, au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

**86.** Maintenant, je n'ai jamais vu cette femme de ma vie, mais j'ai vu un petit garçon, il a pris quelque chose de sa main, il se tient sous un arbre (C'est vrai.), il y a bien des années. Croyez de tout votre coeur maintenant.

Approchez, chère soeur. Cette précieuse vieille mère qui se tient ici, je ne l'ai jamais vue. Elle est à peu près comme ma mère qui est restée à la maison. Voudrais-je être un séducteur vis-à-vis d'une pauvre femme comme cette sainte et pieuse vieille mère qui se tient ici, tout en sachant que ma propre mère est à la maison ? Maman, si j'étais capable de faire quelque chose pour vous, je le ferais ; mais je ne le suis pas. Je suis un homme. Mais vous vous tenez dans la Présence de... non pas moi, votre frère, mais dans la Présence du Saint-Esprit. J'aimerais vous demander quelque chose. Vous êtes consciente que quelque chose est en train de se produire. Maintenant, j'aimerais vous demander, en tant qu'une soeur en Christ, vous éprouvez une sensation douce et humble, n'est-ce pas ? Parce que cette Lumière s'est complètement établie... Si cela est vrai, levez la main afin que les gens puissent voir.

**87.** Maintenant, cette femme n'est pas ici pour elle-même ; elle se tient ici pour quelqu'un d'autre. C'est son fils. Il a... il a un problème au niveau de la tête, il souffre du coeur, des reins ; il a subi une opération. C'est vrai, et vous êtes inquiète pour son état spirituel. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Amen. Maintenant, croyez de tout votre coeur.

Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle, et Donateur de tout don excellent, envoie Tes bénédictions sur cette femme, que je bénis au Nom de Jésus. Puisse-t-elle trouver la chose telle qu'elle l'a crue. Amen

Partez, rentrez maintenant, soyez heureuse et réjouissez-vous, et croyez de tout votre coeur. Que Dieu vous bénisse, soeur. Croyez de tout votre coeur, croyez avec tout ce qui est en vous.

Croyez-vous ? Ayez foi en Dieu. Jésus a dit : « Ayez foi en Dieu. »



*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par  
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

**SHEKINAH PUBLICATIONS**

**1, 17e Rue/Bd Lumumba**

**Commune de Limete**

**B.P. 10.493 KINSHASA**

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**

**CENTRAL AFRICA**

**[www.shekinahgospel.org](http://www.shekinahgospel.org)**

***E-mail : [shekinahmission@dr.com](mailto:shekinahmission@dr.com) ou [pasteurdick@priest.com](mailto:pasteurdick@priest.com)***